

Uimana

LE MAGAZINE DE LA
COTE D'OR INSOLITE

21



revue trimestrielle éditée par l' A.D.R.U.P. . . . 10 F
Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques - - -

***Pour préparer ma retraite,
j'ai trouvé
une banque à qui parler.***

Plan Epargne Retraite

Crédit  Mutuel
Bourgogne - Champagne

Ce numéro de VIMANA vous semblera peut-être insolite

En premier, nous avons le regret de vous annoncer que le colloque de Francheville a dû être annulé. Reporté au mois de septembre, la date s'est révélée "néfaste" pour de nombreuses personnes. C'est pourquoi nous avons préféré, purement et simplement, l'annuler.

Seconde nouvelle, VIMANA ne paraîtra plus trimestriellement. Pour des raisons pratiques, la rédaction a pris la décision d'une parution en un numéro unique, en fin d'année, style annuaire. Ce mode de publication existe déjà et s'est révélé efficace. Vous pouvez, dès maintenant, retenir votre n° 34 spécial, qui sera le reflet de l'insolite en 1989. Et cela pour un prix modique de 60 F. L'inflation ne passe pas par l'ADRUP !

Alors, n'hésitez pas. Nous vous remercions de nous garder toute votre confiance. Sachez que nos pages vous sont toujours ouvertes. A vos plumes !

Toute l'équipe vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

RESERVATION DU N° 34 SPECIAL 1989

NOM..... Prénom.....

ADRESSE.....

Nombre de revues désirées.....

Règlement..... X 60 F. =.....F.

Signature

A adresser à : ADRUP, 43, rue de la Veuglotte
21800 QUETIGNY

CREMATIONS SPONTANÉES

Nous nous étonnons trop de ce qui arrive rarement
et trop peu de ce que nous voyons tous les jours.

Scipion MAFFEI - 1733

Le feu a, de tout temps, exercé sur l'homme une fascination. Il a été, pour lui, un des moteurs de son évolution. On lui doit énormément : mode de chauffage, mode de nourriture, usage des métaux, etc. Mais le feu n'a pas que cet aspect bénéfique ; il peut être aussi le feu destructeur et engendrer la peur. Nos ancêtres craignaient le feu du ciel qui leur tombait sur la tête ; l'homme a redouté l'incendie et, même au XXème siècle, avec des moyens techniques importants, on a du mal à le juguler et il exerce toujours sur les gens un sentiment de peur.

Grâce à la prévention, aux moyens de sécurité de différentes sortes, on arrive, de nos jours, à diminuer le risque d'incendie. Mais il en existe une forme bien mystérieuse et troublante : l'incendie spontané, c'est-à-dire, apparaissant sans explication ou cause naturelle.

En 1945, un enfant de la province de Galicie voit son tablier s'enflammer. Dans le même après-midi, c'est la toiture de la ferme qui, elle aussi, prend feu. D'ailleurs, des incendies inexplicables se succèdent dans la région. Tout brûle, récoltes, pailles, linge de maison, etc. Le 23 juin de la même année, la femme d'un cultivateur se réveille les pieds en feu ! Plus proche de nous, l'affaire de Séron allait défrayer la chronique. Le diable avait frappé ce village. Et nous sommes en août 1979 ! Quatre-vingt dix-huit feux spontanés allaient mobiliser, pendant trois semaines experts, parapsychologues, presse, radio, télévision et, bien sûr, une foule de curieux. La fin de cette histoire l'inculpation de deux jeunes gens vivant dans la ferme qui, en un premier temps, avouèrent avoir été les instigateurs d'une supercherie, puis se rétractèrent... Et le mystère demeure...

La vérité, dans toutes ces affaires, est bien difficile à trouver. La passion de certains, l'avidité des autres, l'intolérance et le rêve, tout cela mène, dans la plupart des cas, à des conclusions bien confuses.

D'inquiétants phénomènes nous entourent et sont la cause de bien des soucis pour nos techniciens et chercheurs. En 1973, des spécialistes d'EDF sont appelés car la maison d'un couple de retraités de Gelanes (Aube), est en proie à d'inquiétants phénomènes électriques. Des étincelles jaillissent subitement du compteur et des commutateurs. Les ampoules électriques s'allument toutes seules, le poste de télévision aussi. Des débuts d'incendie ont lieu. Et les agents d'EDF n'ont rien trouvé d'anormal... Les défaillances matérielles peuvent toujours trouver une explication.

Mais des humains possèdent pourtant d'étranges pouvoirs. Tel ce Brésilien, Antonio Ferreira qui, en 1981, réussissait à provoquer des incendies, et cela juste en regardant les objets incriminés ! Même pouvoir diabolique pour cet Italien qui, en 1983, détenait le pouvoir magnétique de réduire en cendres, par la seule force de son regard, des interrupteurs électriques, de faire sauter les disjoncteurs, ou bien de mettre feu au journal qu'il lisait ! "J'ignore comment cela se passe, a-t-il confié, je n'éprouve aucune sensation particulière, si ce n'est un peu de transpiration".

Mais il y a encore plus fantastique. Et si l'on peut penser que certains faits ne sont dus qu'à la crédulité ou à la méconnaissance de phénomènes physiques existants, d'autres sont encore inexpliqués, bouscule notre rationalisme accéré et entrent vraiment dans la catégorie de l'insolite.

Au Moyen-Age, les farfadets peuplaient nos campagnes et nos légendes. Il ne s'agissait, en fait, que de l'inflammation de phosphore dû à la décomposition de squelettes ou à celle de gaz des marais. Les lieux aidant (cimetière, terrain peu engageant), tout un folklore pris naissance et reste même ancré dans nos mémoires.

Si notre siècle de technique nous a apporté quelques explications, comme pour les phénomènes dus à l'électricité statique, il reste encore bien muet sur la foudre en boule qui est encore, pour nos savants, un mystère. Mais le fantastique peut aussi engendrer ou rencontrer l'horreur : la combustion ou crémation spontanée d'êtres vivants, d'humains...

Ce phénomène est l'un des plus angoissants de ceux que les traités de parapsychologie mentionnent. Car on ne le provoque pas intentionnellement, on le subit. De plus, il est lié directement, pour une grande partie des cas, à la mort du sujet ou à des souffrances physiques intenses.

Oui, on a retrouvé des corps d'homme, de femme consumés partiellement, sans cause apparente. Et même des personnes vivantes ont apporté leur témoignage.

Dès le XVII^e siècle, un traité médical sur ce sujet a été écrit par un savant danois du nom de Thomas Bartollin. Des hommes de sciences, des chercheurs se sont penchés sur ces faits mystérieux. M. le marquis de Scipion Maffei nous relate un feu singulier qui a réduit le corps d'une dame de 62 ans, à Gesenne en Italie, le 14 mars 1731. Cette femme s'était frottée le corps, suite à des rhumatismes, avec de l'esprit de vin camphré. Le lendemain, on la retrouve morte... Pas de trace de feu, mais son corps est réduit partiellement en cendres. Il n'en reste qu'une partie de la tête, trois doigts de la main, les jambes et les pieds, par contre, sont intacts. Les gens constatent la présence, dans les cendres, d'une liqueur visqueuse et nauséabonde.

Cette même constatation sera faite, d'ailleurs, dans un cas survenu en 1885 à Ottawa (état de l'Illinois, USA). M. L. avait bu une grande quantité d'alcool ; il se couche et, le lendemain, on le découvre mort. Une odeur nauséabonde remplissait le rez-de-chaussée et tout était recouvert d'une épaisse couche de suie huileuse. M. L. était, lui, simplement recouvert de cette poussière, mais on retrouva sa femme à côté de la table de la cuisine, dans une cavité.

Où du moins ce qu'il en restait : un morceau calciné de la boîte crânienne, un os de pied, quelques vertèbres et quelques poignées de cendres blanches. On ne nota, aux alentours, aucune trace de feu sur le sol. C'est d'ailleurs la même réflexion des enquêteurs sur le cas de Cesenne. On ne trouva rien d'endommagé dans la chambre. On nota simplement la présence de deux chandelles éteintes.

Ce chercheur, marquis du XVIII^e siècle, cite aussi le cas survenu à Amsterdam, en 1717. Une dame, qui avait l'habitude de boire beaucoup d'esprit de vin, se met au lit. Elle voit une flamme sortir de son corps. Elle en mourut. On ne retrouva que le crâne et les extrémités des doigts de cette personne. Tout le reste brûla. Autre cas dans la même période : des personnes qui, se frottant le corps ou les cheveux, en faisaient sortir des étincelles, voire des flammes.

A priori, me direz-vous, on peut trouver, pour tous ces cas, des explications simples, naturelles... Tout s'explique dans notre monde. Si la solution n'existe pas pour l'instant, les générations futures la posséderont.

Voyons d'abord l'emploi de cet esprit de vin, l'alcool... Ses vapeurs peuvent s'enflammer au contact ou à la présence de chandelles... Les vêtements peuvent prendre feu, conduire à l'asphyxie par les fumées, le corps, lui, se consumant ensuite lentement comme un feu qui couve. La combustion est dite alors incomplète et peut amener à un dégagement de suie... Voilà une ébauche d'explication qui satisfera les esprits rationalistes mais reste quand même, pour de nombreux points, très évasive et incomplète.

Les flammes qui sortent des cheveux s'expliquent tout à fait naturellement par l'électricité statique. A ce propos, des cas modernes existent. Dans le livre "Strang Unknow Mystères", d'Emile Schurmacher, on trouve le cas d'une jeune fille qui prit feu en dansant dans un night-club à Soho, et celui d'un camionneur qui prit feu dans son camion. Son enquête l'amena à déterminer que certaines personnes pouvaient dégager une décharge électrique très forte, avoisinant même parfois 300 000 volts, cela, bien sûr, lié à des conditions spéciales : air sec, peau sèche, tapis sur le sol, vêtements soyeux. A propos de ces derniers, il est un fait bien connu maintenant que le port de vêtements en nylon, ou autres fibres synthétiques, peut occasionner l'apparition d'électricité électrostatique. Vous êtes alors surpris, au contact d'une pièce métallique, de subir une "châtaigne électrique", et si vous êtes dans l'obscurité, de voir apparaître une étincelle. D'ailleurs, ces vêtements, pour différents travaux, sont à exclure pour raison de sécurité. Pourquoi ne pas attribuer ce phénomène aux cas de Soho et du camionneur.

On peut aussi évoquer le cas de Lily White, en 1930, à Antigua (île des Antilles britanniques). Ses vêtements prenaient feu spontanément sans causer la moindre brûlure. L'explication n'est pas si simple, car les adeptes de la parapyrogénie, appelée aussi phénomène de combustion intense sans apport d'oxygène, vous rétorqueront qu'une personne qui danse produit une sueur importante qui joue le rôle d'isolant et que pour le cas du camionneur, celui-ci est joué par le pneu du camion qui l'isole du sol.

Quant à l'esprit de vin, si tous les alcooliques du monde devaient se consumer, la terre se viderait aussi vite que leurs verres...

Et pourtant, il faut faire attention. En 1960, un Lyonnais arrose sa bonne fortune à la Loterie nationale. Il quitte, vers minuit, la salle du bar. Une vive lueur brille dans la cour, les gens se précipitent. Ils voient alors le pauvre homme se tordre de douleur, en feu, sur le sol. Le seul mot qu'il peut dire : boule de feu... et il meurt après une longue agonie. Foudre ? Aucun orage signalé et aucune ligne électrique ne traverse la cour du café.

Il ne faut pas nier, cependant, que certains cas sortent vraiment de l'ordinaire et pose de nombreux problèmes. On peut trouver dans les annales générales de la médecine, en 1826, le cas de Hambourg. Le 21 février 1815, Mlle Catherine Heis, 17 ans, veut enlever une bougie. Elle ressent d'un seul coup une chaleur intense et une brûlure à l'index de sa main gauche. Ce dernier est entouré d'une flamme azurée longue de 2 à 3 cm. Elle met la main dans sa poche et le tablier est brûlé. Rien ne peut l'éteindre, même pas l'eau, et est seulement visible dans l'obscurité. Mlle Heis se rend à l'hôpital où les médecins constatent le fait. Des vésicules apparaissent sur sa main où l'on note une différence de température de plus de 7°C par rapport à l'autre. Des étincelles, tirées au bout des doigts, lui causent des douleurs aiguës. Le 5 mai, tout s'arrêtera et elle sortira guérie. Et son cas n'est pas unique. On cite aussi celui d'un homme qui, atteint partiellement au bras, raconta qu'il avait ressenti subitement une douleur dans le bras et aperçu une étincelle qui brûla sa chemise... et le nylon d'existait pas encore !

Décidément, la nature humaine nous réserve encore bien des surprises et des mystères. Le 1er août 1959, le docteur Berthole, de Paris, est appelé par la police pour donner son avis sur un décès dont les circonstances sont suspectes. Une femme a été retrouvée, carbonisée, dans sa chambre. Le bras gauche avait été entièrement consumé, la main droite réduite en cendres, l'estomac, le coeur et les poumons consumés comme dans une véritable fournaise. Sous le corps, le parquet a été brûlé. Tout le reste de la pièce était intact.

En 1977, à VruFFE, village de la Meurthe-et-Moselle, une dame est découverte partiellement carbonisée. La tête et le tronc sont complètement calcinés, tandis que les jambes, recouvertes de bas nylon, sont intactes, alors que des objets en plastique dur avaient été totalement détruits. Les murs et les meubles étaient, là aussi, recouverts de suie.

En 1978, c'est à Saint-Pierre-du-Palais, en Charente-Maritime, que le mystère frappe. Un septuagénaire est trouvé mort à son domicile, étendu sur son lit et en grande partie brûlé. Dans la pièce, seul le lit avait été la proie des flammes.

En 1982, c'est à Autun. Comme dans un film de science-fiction, nous dit l'article de journal... plutôt un film d'horreur, car le septuagénaire est retrouvé mort, brûlé vif, devant la table de sa cuisine. Il était assis sur une chaise, coudes sur la table. Le squelette apparaît par endroit, sous les habits et chaises calcinées. Mais pourquoi ni la table, ni la chaise n'ont été attaquées par les flammes.

Même question sur cette dame de Dijon qui, en 1987, fut retrouvée morte, assise sur une chaise dans sa chambre, mais le corps et les vêtements partiellement brûlés, et cela à deux mètres de sa cuisinière... Seule explication donnée, c'est que cette personne aurait mis le feu à ses vêtements en tissu synthétique en voulant allumer le gaz de sa cuisinière et, asphyxiée par les fumées, elle se serait assise sur la chaise. L'autopsie pratiquée, le juge déclara qu'elle n'avait pas permis d'avancer une autre hypothèse que celle de l'accident.

L'énigme réside dans cette question : notre corps peut-il se consumer lentement ? Et cela, sans provoquer de dégâts sur l'environnement ? Prenons par exemple, le cas de ce vieillard à Besançon, en mai 1958. On le retrouve gisant, carbonisé dans son lit dont il ne reste que le sommier à demi calciné. Il portait une affreuse blessure au ventre. La mort parue suspecte, mais l'autopsie révéla une mort par asphyxie et la cause de l'éclatement des chairs, la chaleur. Avait-il fumé dans son lit et, maladroitement, mis le feu ? Nul ne le saura et ce brave homme a emporté la réponse dans sa tombe.

Dans tous ces cas, on trouve un amalgame de faits inexpliqués et de faits d'origine connue, ou du moins bien appréhendée. Aussi, la tâche du chercheur n'est pas très aisée. La mort en elle-même est pour nous, humains, une angoisse et un mystère. Alors, si en plus, elle est produite par un événement hors du commun, insolite, la porte du mystérieux s'ouvre...

Dijon : Une vieille dame retrouvée morte carbonisée à son domicile

La victime a été découverte rue Amiral-Roussin
par son petit-fils qui a aussitôt alerté la police
(photo Olivier Souverbie)



Une vieille dame de 76 ans, Mme Cécile Duparet, a été retrouvée morte à demi-carbonisée, samedi, vers 17 heures, à son domicile, 30, rue Amiral-Roussin, à Dijon.

La victime a été découverte par son petit-fils, Dominique, qui a

aussitôt alerté la police. Elle était assise sur une chaise à deux mètres d'une cuisinière, les vêtements brûlés.

Selon les premières constatations effectuées par la police, la mort serait d'origine accidentelle.

Mme Duparet pourrait avoir mis le feu à ses vêtements en tissu synthétique en voulant allumer le gaz de sa cuisinière.

On pense qu'elle a alors cherché à éteindre les flammes, mais qu'à demi-asphyxiée par la

fumée, elle se serait assise sur une chaise où elle aurait perdu connaissance.

La victime habitait un petit trois pièces au premier étage d'un immeuble vétuste. Aucune trace d'effraction n'a été relevée et

aucun désordre ne régnait dans l'appartement.

M. Pennaneac'h, premier substitut auprès du procureur, s'est rendu sur place. Une autopsie sera pratiquée dans les prochains jours.



21

Dijon

Une vieille dame mystérieusement brûlée dans son appartement

Les circonstances dans lesquelles une vieille dame est morte brûlée dans son appartement de la rue Amiral Roussin à Dijon restent toujours aussi mystérieuses que samedi après-midi, lors de la découverte du corps (« Les Dépêches Dimanche » du 14 juin).

C'est le petit fils de Mme Cécile Duparet, 76 ans, qui partageait avec elle son logement situé au premier étage d'un vieil immeuble situé au 30 rue de la rue Amiral Roussin, qui a découvert la malheureuse vers 17 heures.

Elle était assise sur une chaise, dans sa chambre, les vêtements et le corps partiellement brûlés. Les enquêteurs semblent privilégier la thèse de l'accident, car ils n'ont relevé aucune trace de lutte, et la malheureuse ne semblait pas avoir été attachée à la chaise. Mais ont s'interrogé néanmoins sur ce qui s'est passé dans l'appartement, et sur la façon dont Mme Duparet a trouvé une mort bien mystérieuse.

Mort mystérieuse de la rue Amiral-Roussin à Dijon

Une autopsie pratiquée ce matin

Une information a été ouverte pour rechercher les causes de la mort de la vieille dame, retrouvée samedi sans son appartement dijonnais, où elle avait vraisemblablement succombé à des brûlures (« Les Dépêches » des 14 et 15 juin). Mme Cécile Duparet, âgée de 76 ans, avait été retrouvée morte sur une chaise de sa chambre

dans l'appartement qu'elle partageait avec son petit fils au 30, rue de la rue Amiral Roussin. L'autopsie qui doit être pratiquée ce matin à Dijon permettra de déterminer les causes de cette mort mystérieuse et de confirmer éventuellement la thèse de l'accident, évoquée jusqu'à lors par les enquêteurs.

3 Dijon : Le corps de l'octogénaire sera autopsié aujourd'hui

Nous relations dans notre édition d'hier la découverte samedi, dans un appartement situé au 30, rue Amiral-Roussin, à Dijon, du corps de Mme Cécile Duparet, 76 ans. La vieille dame avait été retrouvée morte, assise sur une chaise, à deux mètres d'une cuisinière, par son petit-fils. Ses vêtements étaient carbonisés.

Le premier substitut Pennaneach, et le commissaire Plannevin, chef de la sûreté urbaine, s'étaient rendus sur les lieux. L'enquête semble s'orienter sur la thèse de l'accident. On pense que Mme Duparet a mis le feu à ses vêtements en voulant allumer sa

cuisinière, et qu'asphyxiée par la fumée, elle s'est affaissée sur une chaise après avoir vainement tenté d'éteindre les flammes. L'autopsie qui doit être pratiquée ce matin, devrait permettre aux enquêteurs de confirmer ou d'infirmer — cette thèse.

Autopsie du corps de la vieille dame : Un accident a priori

Nous relations dans nos précédentes éditions la découverte du cadavre de Mme Cécile Duparet, 76 ans, dans son appartement de la rue Amiral-Roussin, à Dijon. La vieille dame avait été retrouvée samedi dernier à demi-carbonisée sur une chaise, à deux mètres d'une cuisinière.

Les enquêteurs s'orientaient sur

la thèse de l'accident, mais attendaient l'autopsie pour accréditer leur version. Celle-ci a été pratiquée hier matin. Selon le juge d'instruction, elle « n'a pas permis d'avancer une autre hypothèse que celle de l'accident ».

L'information est cependant poursuivie.

Nuits-Saint-Georges

Brûlé vif en voulant se réchauffer

Depêche
L 5/1/87

Le cadavre calciné d'un homme a été retrouvé par un agriculteur, samedi matin, dans un champ, chemin de Charmois à Nuits-Saint-Georges (voir « Les Dépêches Dimanche »). Il s'agissait de M. André Henry, 49 ans, sans domicile fixe, et bien connu des habitants de Nuits-Saint-Georges, chez lesquels il effectuait parfois de menus travaux.

D'après les gendarmes, M. Henry aurait mis le feu accidentellement à ses vêtements en voulant se réchauffer près d'un foyer qu'il avait allumé.

La mort semblait remonter à plusieurs jours.

Nuits : Un cadavre calciné découvert dans un champ

Dijon. — Le corps carbonisé d'un homme de 49 ans, qui se serait brûlé vif accidentellement, a été découvert samedi matin dans un pré proche de Nuits-Saint-Georges.

La victime, M. André Henry, aurait, selon les premières conclu-

sions des enquêteurs, voulu allumer un feu pour se réchauffer, et ses vêtements se seraient embrasés.

D'après la gendarmerie, le malheureux semblait avoir voulu se débarrasser de ses habits en

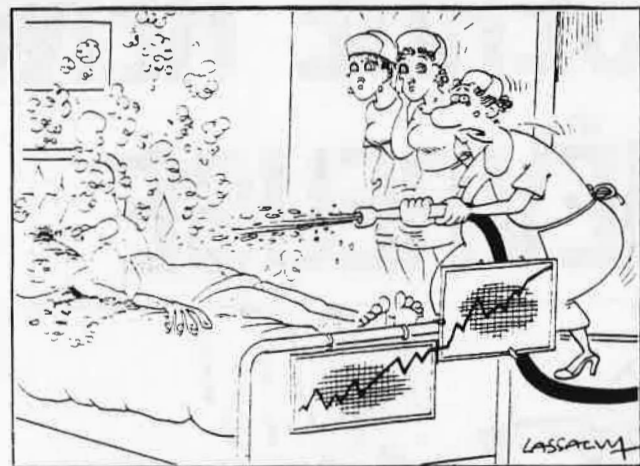
flammes, mais il n'y serait pas parvenu assez rapidement.

M. Henry, qui n'avait pas de domicile fixe, était bien connu de la population des environs, pour qui il effectuait souvent les petits travaux lui permettant de « voter ».

C'est un agriculteur qui, en se rendant dans l'un de ses champs situé chemin de Charmois, samedi matin, vers 10 heures, a fait la macabre découverte.

Le décès remonterait à plusieurs jours.

S. EN 20310



— Depuis bientôt plus de trente ans de carrière, c'est la première fois que je vois quelqu'un avec une fièvre pareille !

Monsieur 100.000 Volts

Un ouvrier chinois de la région de Xinjiang (nord-ouest de la Chine) est atteint d'une étrange affection depuis le début de l'année : il émet des décharges électriques si puissantes qu'elles jettent un être humain à terre dès qu'il le touche. affirme l'agence « Chine Nouvelle ».

Xue Dibo, 36 ans, ouvrier dans une usine de chaudières de Urumqi, capitale du Xinjiang, « a senti d'étranges sensations au début de l'année », a précisé l'agence officielle chinoise. « Le 8 février, il a touché les cheveux de sa femme et l'a jetée à terre d'une décharge électrique ». Il a depuis découvert qu'il émet des décharges électriques redoutables chaque fois qu'il touche quelque chose de métallique.

Des « experts » ont affirmé qu'il s'agit du premier phénomène de ce genre connu en Chine.

Lib. République M 15-23-88 22

DOLE

Depêche 4/1/87

Une femme retrouvée carbonisée dans son appartement

Etrange découverte, mardi vers 11 heures, pour un membre du personnel hospitalier de Saint-Ylie qui se rendait au domicile d'une patiente qu'il s'attendait de n'avoir pas vu depuis quelques temps. Arrive au 7^e étage d'un appartement du 9 avenue Foch et curieux de n'avoir aucune réponse à ses appels, il poussa la porte fermée mais non verrouillée.

Une vision presque insoutenable s'offrit alors à ses yeux. Monique Sire, 43 ans,

divorcée, sans profession et mère de deux enfants âgés de 19 et 22 ans était visiblement décédée. Son corps reposait à demi carbonisé sur un divan en skaï, lui-même victime des flammes. Le début d'incendie s'était éteint de lui-même.

Aussitôt alertés et sur les lieux, les inspecteurs de la Sûreté procédaient à l'examen des lieux et entendaient à titre de témoins les voisins de la victime qui, apparemment,

n'avaient rien remarqué de suspect.

Monique Sire qui habitait seule était l'objet de soins de jour à l'hôpital de Saint-Ylie où l'on s'inquiéta donc mardi de son absence inhabituelle. Surtout selon ses proches à de profondes syncopes et fumeuse de cigarettes blondes, elle aurait pu être victime d'un malaise au moment où, assise sur sa banquette, elle fumait précisément une cigarette. Cette hypothèse est l'une de celles

examinées par les hommes du commissaire Roussot qui attendent beaucoup de l'autopsie du corps qui devrait avoir lieu ce mercredi.

Certains détails, en particulier le fait que Mme Sire ait été retrouvée à demi dévêtue dans cet appartement non fermé à clé, préoccupent la police sans toutefois que l'on puisse sérieusement envisager — du moins à l'heure actuelle — une thèse impliquant une autre personne.

L'insolite est toujours parmi nous. N'hésitez pas à nous écrire, à nous confier vos expériences, à nous envoyer des coupures de journaux. Certains lecteurs le font déjà... Un grand merci pour eux.

L'EFFET DE SERRE REND LA TERRE FIÉVREUSE

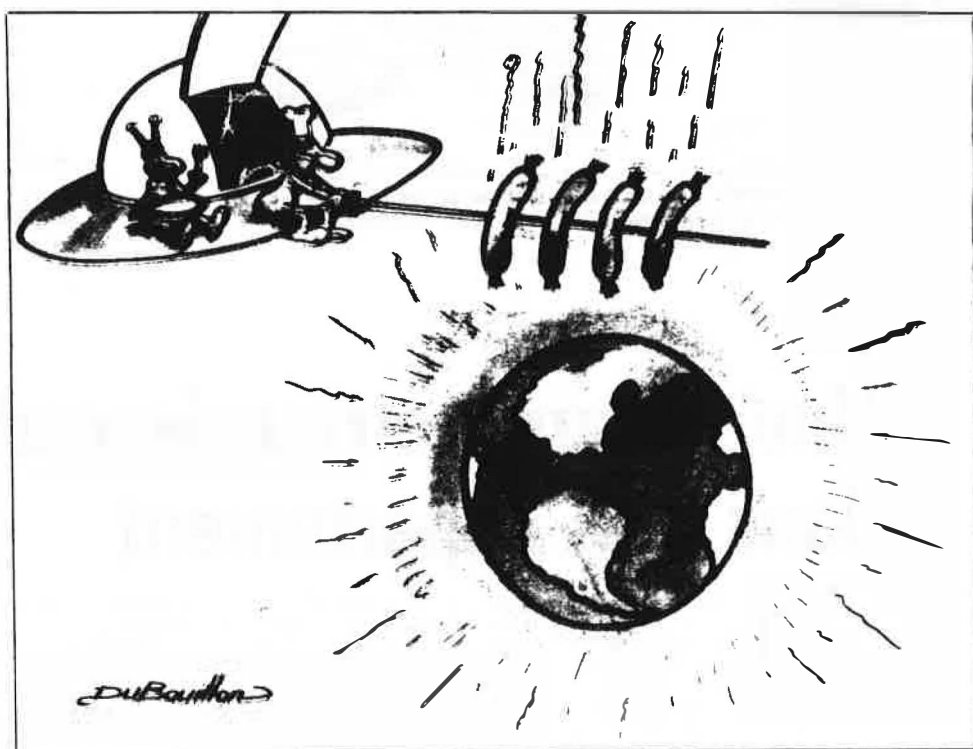
Les sociétés industrialisées émettent trop de dioxyde de carbone.

Quels que soient les scénarios ébauchés par les scientifiques, la température va inexorablement s'élever sur la Terre, créant de graves déséquilibres écologiques.

Les zones les plus affectées seront notamment les pôles. La fonte partielle des glaces entraînera une hausse du niveau des océans.

PAGE ACTUALITÉ

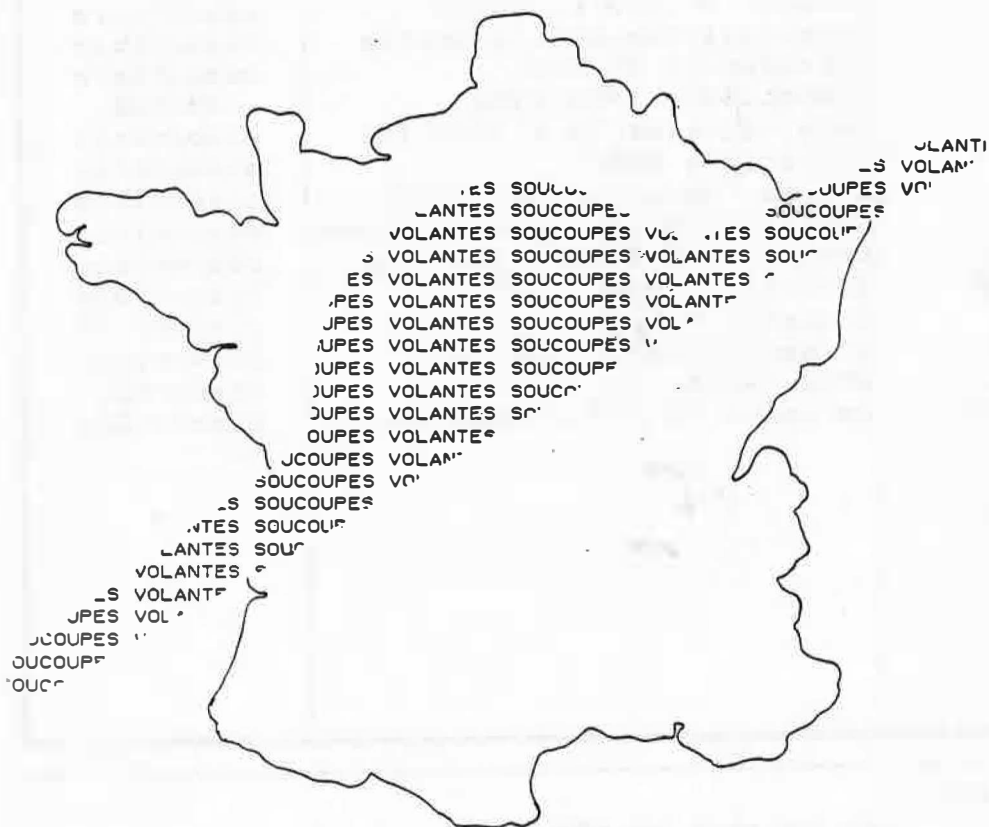
Depches 14 sept 83



réédition

1954 :

LA VAGUE.....



ossier archives a.d.r.u.p.

25/20

Numéro	Sommaire	Observations
1 à 13		épuisés
14	Traces à ECHENON, humanoïdes à SAVIGNY.	disponible
15/16	Traces à MARLIENS	disponible
17	dossier observations en c.o.	épuisé
18	Phénomènes anciens en c.o.	disponible
19	Le petit humanoïde de RENEVE	disponible
20	Dossier foudre en boule	disponible
21	4eme colloque de l'insolite	disponible
22	Envoutement en c.o.	disponible
23	Préufologie 1950/1953	épuisé
24	5eme colloque de l'insolite	disponible
25	Historique ADRUP	disponible
26	Le cas Françoise SAUVESTRE	disponible
27	Dossier traces d'atterrissages	disponible
28	6eme colloque de l'insolite	disponible
N° SP	Insolite Jeanne D'ARC	disponible
29	Enquete 1983/1984 en c.o.	disponible
30	Un sarcophage mystérieux	disponible
31	UFO, L'après 54	disponible
N° SP	La vague de 1954/réédition	disponible

En prévision:

Les maisons hantées
Enquetes récentes
Le cas d'atterrissage de Poncey sur l'IGNON
Le creux de la vague (1962-1975)
Méfiez vous de la foudre!

Abonnements:

Chaque numéro 10F (15F franco)
Pour un an 60F (franco)
N° SP La vague de 1954 (25F franco)

L ' I N S O L I T E

Depuis quelques années, on a l'impression que plus rien d'extraordinaire ne se passe dans notre monde ! Les OVNI semblent avoir déserté le ciel, les phénomènes para ne font pas légion...

Dans les journaux, que trouve-t-on généralement ? Des placards de crimes, accidents, catastrophes ; la politique, les pubs... Et les articles à caractères insolites ? Ils font bien piètre figure... Généralement, ils sont noyés dans un fatras de nouvelles hétéroclites où leur petite taille n'attire guère l'attention !! Certes, vous pouvez vous reporter à certains journaux spécialisés, mais là, le système est complètement inversé : les faits sont enjolivés, grossis à l'extrême et le "profane" a bien du mal à y retrouver une nécessaire objectivité.

Et pourtant, les phénomènes dits insolites existent toujours ! Par exemple, pour l'année 1987, nous avons compté plus de 400 coupures de journaux, sur la France, évoquant uniquement le phénomène OVNI. Côté parapsychologie, ce domaine s'est toujours taillé la part du pauvre. Les tabous existent toujours et la para fait toujours peur aux gens. On l'étudie en petits groupes et les résultats de ces travaux ne sont divulgués que dans des cadres restreints. Au tableau d'honneur, reste, en première page, le phénomène de hantise. Par contre, on a pu assister à une véritable explosion concernant la voyance et l'astrologie. Il est vrai que notre monde est bien perturbé en ce moment, et que la recherche de l'avenir lui semble une solution pratique et facile pour résoudre ses problèmes.

Le monde matérialiste est vraiment bafoué. Avec le retour de la sauvegarde du patrimoine, les légendes reviennent à la surface et à la mode. La Vouivre vit toujours et cet affreux monstre, ce serpent à l'escarboucle sacrée, revient hanter les terres de Bourgogne. Relent du passé certes, mais des légendes modernes s'instaurent. Tel cet homme lézard aux USA.

Les sectes, grandes absentes de nos quotidiens, pour l'instant, sommeillent. Quelquefois, on entend bien parler d'un nouveau groupe aux idées bizarres... Il faut dire que le rapport Vivien a été, pour la plupart, un sérieux coup de frein à leur progression. Mais attention, le merveilleux attire toujours.

Dans notre siècle de haute technologie, on trouve encore, oh ! surprise ! des mystères qui posent de sérieux problèmes à nos savants. Voyez donc le fameux tombeau d'Arles-sur-Tech. Il produit de l'eau depuis plusieurs siècles et personne n'a trouvé d'explication ! Excellent problème que nous avons traité dans le numéro 30 de Vimana. Peut-être la prime de 10 millions d'AF, offerte par le journal France Soir, apportera-t-elle le déclic aux chercheurs !

Solution miracle... mais, vous savez, les miracles, il y en a encore de nos jours. Vous avez bien entendu parler de celui de Lourdes... Certes, très peu, un petit article. Il vaut mieux parler des bouchons sur les routes, des problèmes de certaines princesses, de la disparition de vedettes, etc. C'est vraiment plus intéressant, n'est-ce pas ? Triste époque où le côté négatif l'emporte très souvent sur le positif.

Heureusement, on trouve encore, dans nos quotidiens, des petits articles insolites qui nous font rêver ou sourire. Voyez ces bandes dessinées, elles sont tirées d'une revue d'amateurs, MAG. Hélas, elle a dû s'arrêter, faute de moyens, les temps sont durs. Quant aux petits hommes verts, pour un canular, eux, ils ont la vie dure. Il faut dire, qu'en fait, ils sont bien sympathiques, et depuis, d'ailleurs, je ne mange plus que des pâtes... Bon, pas de publicité, sinon pour l'ADRUP.

Les journaux ont enfin annoncé la bonne nouvelle. La bibliothèque de l'insolite a vu le jour. Notre rêve, vieux de deux années, s'est enfin réalisé. Une petite salle, grâce à l'amabilité du maire de Gevrey-Chambertin, M. Jean-Claude Robert, et son adjoint, M. Jacquet, nous a été attribuée. Et là, vous pouvez lire différents livres et revues aussi disparates qu'insolites. Nous en profitons pour remercier certains donateurs qui ont contribué à augmenter le fond. Particulièrement l'un d'eux, dont nous ne citerons pas le nom, par modestie, mais qui se reconnaîtra bien vite : un grand merci !

Un grand merci aussi à notre TUC (plutôt notre Tucette) ; grâce à elle, nos livres, revues sont sortis de leur carton et sommeil, se sont vus classés, répertoriés. Oui, depuis la fin de l'année dernière, l'association a pu décrocher, à la Direction régionale de l'emploi et du travail, un stage de TUC. Grâce à cette jeune personne, la collecte des articles de journaux a croîssé rapidement et, pratiquement en fin d'année, nous pourrons faire le joint avec nos propres archives.

Notre Tucette nous a annoncé un heureux événement. Bienvenue à, peut-être, un futur ufologue !

Côté enquête ufologique, la moisson n'a pas été très fructueuse encore cette année : une unique enquête menée conjointement avec M. Michel Granger, de Chalon-sur-Saône. Un bon travail, mais soldé par la possibilité d'une méprise avec un météorite. Les OVNI ont décidément déserté notre ciel.

Côté relation, l'ADRUP a organisé la session de printemps du CNEGU, dans le (toujours) charmant village de Francheville. Et nous participerons à la prochaine, dans les Vosges.

Par contre, la réunion de l'insolite que nous organisons chaque année a dû être annulée... Un faux pas... A l'année prochaine.

ADRUP

Décembre 1988

6, rue des Gémeaux

21200 Gevrey-Chambertin

L'Association vous fait part de sa nouvelle adresse, à compter du 23 décembre prochain :

43, rue de la Veuglotte

21800 QUETIGNY

16.80.46.27.63

Elle vous remercie de bien vouloir en prendre note dans vos correspondances.

Le mystère d'Arles-sur-Tech : une histoire d'eau qui dure depuis plus de mille ans

Taillé il y a près de 1 500 ans dans un bloc de marbre blanc, long de 1,93 m, le sarcophage de l'église d'Arles-sur-Tech, un petit village du Vallespir, au cœur des Pyrénées, n'en finit pas d'intriguer les scientifiques : il se remplit en permanence d'une eau d'une pureté exceptionnelle dont personne, jusqu'à présent, n'a pu déterminer la provenance. Et le phénomène a commencé le jour où un moine, aux environs de 960, y plaça les reliques, rapportées de Rome, de deux princes persans convertis au christianisme.

Chaque année, le 30 juillet, Arles-sur-Tech célèbre la fête de ces princes devenus saints. Samedi, la procession avait réuni sous le soleil une centaine de fidèles derrière les reliques de saint Abdon et saint Sennen puis dans la fraîcheur de l'église du village qui date du XI^e siècle.

La sépulture d'un moine

Comme le veut la tradition, la

cérémonie s'est achevée par une distribution d'eau tirée au moyen d'un siphon en cuivre fixé entre le corps du sarcophage et son lourd couvercle pyramidal.

Agglutinés aux grilles protégeant le sarcophage, de nombreux fidèles, des bouteilles à la main, attendaient de recevoir leur ration d'eau.

« Cela fait deux ans que je viens ici prendre de l'eau, raconte un touriste parisien. Je la conserve

dans de petites fioles mais je ne la boirai que lorsque j'en aurai vraiment besoin ».

« C'est vrai qu'on prête à cette eau des vertus curatives, explique le père Oriol, le curé de la paroisse. L'église est pleine d'exvoto, mais les autorités ecclésiastiques n'ont jamais voulu se prononcer là-dessus. Quant aux scientifiques, ils n'ont pas encore réussi à élucider le mystère du sarcophage dont on sait qu'il fut la sépulture d'un moine au IV^e ou V^e siècle ».

Des documents attestent qu'en 1529 des soldats espagnols de passage à Arles avaient tiré en quelques jours près de 1 000 litres d'eau. En 1950, il a suffi d'un mois pour que le sarcophage se remplisse de près de 200 litres. En revanche, profané sous la Révolution et devenu le dépôt à ordures du village, il ne produisit plus la moindre petite goutte pendant plusieurs années. Jusqu'au jour

où, soigneusement nettoyé par les habitants d'Arles, le sarcophage, sans doute reconnaissant, accepta à nouveau de leur fournir son eau miraculeuse.

Et il continue depuis, même pendant les années de sécheresse. Certains villageois se souviennent d'ailleurs de l'avoir vu déborder, avant la guerre, en plein été.

Aucune explication

En 1961, deux ingénieurs hydrauliciens de Grenoble ont tenté de résoudre le mystère de cette eau venue de nulle part. Persuadés qu'il ne pouvait s'agir que d'un phénomène d'infiltration ou de condensation, ils ont fait placer le « cercueil » de pierre sur des briques afin de l'isoler du sol.

« Ils l'avaient également recouvert de plastique pour le protéger de la pluie, raconte l'ancien instituteur du village. Ils ont même été jusqu'à monter la garde jour et nuit à côté du sarcophage afin d'être sur que personne ne venait y verser d'eau ».

Toutes ces précautions ne servirent à rien. L'eau était toujours là. Et pas n'importe laquelle : une eau « chimiquement pure », ont dit les spécialistes. Une eau sans le moindre goût, qui ne se corrompt pas, et qui, de plus, semble se renouveler à l'intérieur du sarcophage comme par enchantement.

Des scientifiques venus de Suisse sont également repartis bredouilles. Pas davantage de réussite pour un hebdomadaire britannique qui, en 1970, avait promis une bonne récompense à qui résoudrait le mystère du sarcophage d'Arles-sur-Tech.

Seuls certains passionnés de surnaturel estiment avoir la réponse : « N'oublions pas qu'avant d'être ici, les reliques des deux saints se trouvaient dans une église de Rome, placées précisément à côté d'une source », affirme l'un d'eux.

Une explication qui ne fait guère l'unanimité dans le village. Et pourtant, que l'on soit croyant ou pas, personne à Arles-sur-Tech n'oublie de venir faire provision d'eau miraculeuse chaque année à la fin du mois de juillet.



L'eau que contient ce mystérieux sarcophage aurait des vertus curatives

POUR VOUS AMUSER EN VACANCES

Gagnez 10.000.000 ^{AF} en perçant LE MYSTÈRE DU SARCOPHAGE !

EST-CE que ça vous plairait de gagner 10 millions de centimes grâce au petit bon à découper qui se trouve au bas de cette page ? Bien sûr ! Un joli cadeau comme ça, on ne le refuse pas. Mais attention, il va vous falloir faire preuve de jugeote, d'ingéniosité ou d'imagination, voire d'un petit peu d'esprit scientifique. Parce que, pour gagner ces 10 millions de centimes, on vous demande de percer le mystère du sarcophage d'Arles-sur-Tech !

Des parois de cette tombe s'écoule une eau parfaitement pure. Les savants n'arrivent pas à expliquer ce phénomène. Lisez bien cet article : si vous trouvez la solution, ça vous rapportera gros !...

De quoi s'agit-il au juste ? Eh bien voici : dans la petite église d'Arles-sur-Tech, un village situé près d'Amélie-les-Bains dans les Pyrénées Orientales, se trouve un sarcophage de marbre blanc vieux de mille cinq cents ans. Il repose sur le parvis, derrière une haute grille. C'est le vestige du premier sanctuaire chrétien fondé dans cette région.

Des sarcophages de ce genre, il en existe un certain nombre en France, direz-vous.

C'est vrai. Mais celui-ci présente une particularité vraiment extraordinaire : il se remplit d'eau tout seul ! Oui, une eau d'une limpidité parfaite suinte des parois de la lourde masse de marbre et remplit le tombeau. On en retire 5 à 600 litres par an.

Première réaction de bon sens : « Il y a un truc. » Eh bien, il faut déchanter tout

Il a été déposé dans la petite église d'Arles-sur-Tech dans les Pyrénées-Orientales

Supercherie

de suite : il n'y a pas de truc ! Vous voulez des preuves ? Les voici.

Regardez bien ces photos. Vous pouvez constater vous-même que ce sarcophage, qui mesure 2 mètres de long et 60 cm de haut et qui pèse plusieurs tonnes, est isolé à la

fois du sol et des murs. De plus, il est fermé par un lourd couvercle qui ne laisse pénétrer à l'intérieur aucune goutte de pluie.

Comme il repose sur deux socles de pierre, on peut en examiner la surface inférieure et en faire le tour en marchant, ce qui élimine toute possibilité de supercherie du style tuyaux placés dans le sol, etc.

Deuxième réaction qui vous vient tout de suite à l'esprit : « Il s'agit simplement d'un phénomène d'infiltration ou de condensation. » Eh bien, une fois encore, vous faites fausse route. Vous pensez bien que les scientifiques se sont pen-

chés sur la question !

Deux hydrauliciens de Grenoble ont tenté de résoudre l'énigme en 1961. Ils ont asséché le sarcophage, l'ont isolé du sol en le posant sur des plaques puis l'ont recouvert d'une bâche de plastique pour le protéger de la pluie. Dans ces conditions, aucun phénomène d'infiltration ou de condensation ne pouvait se produire.



F.D. du 8 au 14 août 1988

Il se remplit de plus de 500 litres d'eau chaque année et personne ne sait comment !

Enfin, ils ont monté la garde jour et nuit devant le tombeau pour être bien sûrs que personne ne viendrait clandestinement verser de l'eau dans le tombeau.

Quatre jours plus tard, quand ils ont relevé le couvercle, il leur a fallu se rendre à l'évidence : l'eau était revenue !

Des chimistes ont également voulu en avoir le cœur net. Ils ont analysé plusieurs échantillons de cette eau. Mais aucun n'a pu lui trouver la moindre particularité : elle est chimiquement pure, elle n'a aucun goût et elle ne se corrompt pas.

A présent que vous avez tous les éléments en main, à vous de jouer, chers lecteurs !

Le mieux, c'est de se réunir entre amis et de partir ensuite à la chasse aux hypothèses. C'est plus distrayant et surtout ça donne souvent de meilleurs résultats. Mais, dites-vous bien que vous ne serez pas les premiers à tenter d'élucider ce mystère. Beaucoup vous ont déjà précédé.

Une première mission scientifique a été envoyée sur les lieux en 1825 pour étudier le phénomène. Ils n'ont rien pu expliquer, à leur grand désappointement.

Beaucoup plus tard, en 1958, une nouvelle équipe d'hydrauliciens, munis d'appareils très sophistiqués, s'est rendue à Arles sur Tech pour se livrer à une minutieuse enquête. Mais, en dépit de tous les progrès accomplis par la science, ils ont été incapables à leur tour de fournir une explication

rationnelle au mystérieux phénomène.

Avouez qu'il y a de quoi intriguer ! Surtout quand vous saurez que cette étrange source qui semble sourdre du fond du sarcophage ne s'est tarie qu'une seule fois de mémoire d'homme.

C'était aux heures les plus noires de la Révolution.

Couvercle

En 1794, un détachement de soldats républicains avait basculé le couvercle du sarcophage pour le remplir de fumier et d'immondices.

Et pendant une année environ, pas une seule goutte d'eau n'est apparue sur les parois.

Quand le culte catholique a été à nouveau autorisé, on a nettoyé le sarcophage. Et à la

grande stupeur des villageois, l'eau s'est mise à suinter à nouveau des parois de « la sainte tombe » comme on l'appelle dans le pays !

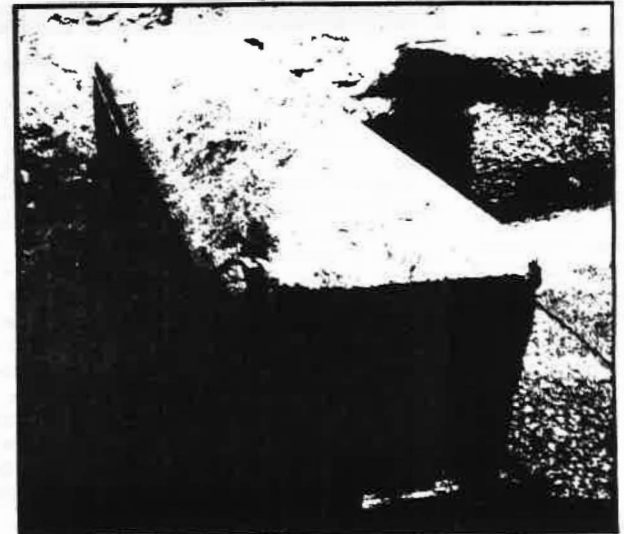
Car beaucoup prêtent à cette eau mystérieuse des vertus bénéfiques. Pour répondre à la demande des fidèles, le sacristain de l'église se sert d'un syphon en cuivre.

Il introduit un tuyau très fin dans un minuscule orifice situé entre le couvercle et la paroi, ce qui lui permet de remplir ses petites fioles du précieux liquide.

A présent, chers lecteurs, il ne vous reste plus qu'à faire fonctionner votre matière grise, votre imagination. Celui, ou celle, qui trouvera la réponse la plus convaincante et la mieux argumentée aura droit à la bagatelle de 10 millions de centimes (voir règlement).

Avouez que ça mérite de se lancer à l'aventure. Alors, bonne chance, et à vos plumes !

Regardez bien les photos de cette page : le sarcophage ne repose ni contre le mur ni directement sur le sol !



Jean SEBAUX
Photo : Maurice DURAND

Le sacristain de l'église a recueilli l'eau du sarcophage : on lui prête des vertus bénéfiques !

Le « miraculé » de Lourdes

BIEN PUBLIC 4 907 1 8



Cet homme, c'est Joseph Charpentier, 59 ans, domicilié à Hombourg-Haut, près de Forbach (Moselle). Paraplégique depuis 19 ans, il affirme avoir guéri de son infirmité lors d'un pèlerinage de la communauté du Lion de Juda à Lourdes. « Jeudi soir, après l'onction des malades, j'ai senti une grande chaleur, j'ai pris la main du brancardier qui était à mes côtés et je me suis levé », raconte-t-il. Il s'agissait du vingtième pèlerinage de cet ancien électricien devenu paraplégique à la suite d'une opération pour huit hernies discales, en 1969.

« Ce qui compte, c'est que je sois guéri, alors que les médecins m'ont toujours condamné. J'ai toujours eu la foi et je retournerai à Lourdes l'an prochain pour témoigner », a-t-il ajouté.

Quant à ses proches, émus aux larmes, ils ont témoigné du choc qu'avait représenté pour eux le retour, dimanche, sur ses deux jambes, de M. Charpentier.

Les dons surprenants des guérisseurs égyptiens

Une assiette de porcelaine blanche avec un demi-citron, de l'huile d'olive, quelques versets du Coran et beaucoup de foi. C'est ce qui, selon Nabila Serour Abdallah, est nécessaire pour guérir le psoriasis. Farra Andrawos Abdel-Malek utilise, lui, un crin noir provenant d'une queue de cheval et le sang d'une souris pour redonner une nouvelle jeunesse aux hommes âgés.

Une tradition profondément ancrée

Il y a aussi Moawad Mohammed, qui prétend commander aux génies, qui, par exemple, l'aident à réconcilier un couple ou à rendre féconde une femme stérile.

Un mélange de 60 pour cent d'analphabétisme et d'une foi profonde fait qu'en Egypte l'ancienne tradition des guérisseurs demeure profondément ancrée.

D'une manière générale, les autorités tiennent ces activités pour de la duperie, encore que certains reconnaissent avoir été témoins de faits sans explication rationnelle. « Il y a des escrocs, mais il y en a d'autres qui ne peuvent pas être considérés comme des escrocs. Il existe une mince frontière entre les vieilles coutumes ou traditions et la fraude », a déclaré le général Samir Abdwel Haliom, un chef de la police du Caire,

chargé des guérisseurs. « Il y a même certains cas qui ne peuvent s'expliquer logiquement et où seul Dieu voit clair ». Bien que l'on compte les guérisseurs par milliers, moins de 100 plaintes sont déposées chaque année.

La tromperie dans ce domaine est passible de trois à quatre mois de prison.

Plus de 30 000 personnes

Nabila Serour Abdallah, une femme trapue, au teint foncé et au regard perçant, reçoit ses clients vêtue d'une longue robe flottante, parsemée de paillettes. Sur le foulard qui lui couvre les cheveux, un bandeau brodé proclame « il n'y a qu'un Dieu ».

Agée d'une cinquantaine d'années, M^{me} Abdallah déclare avoir soigné plus de 30 000 personnes atteintes de maladies de peau, comme le psoriasis, le vitiligo, la calvitie et la lèpre.

M^{me} Abdallah, qui reçoit des clients venant de l'ensemble du monde arabe dans une petite maison, a ajouté qu'elle avait une liste d'attente de 38 000 noms.

« Ma mère possédait des dons particuliers. Lorsque j'ai eu 12 ans, j'ai découvert que, moi aussi, j'avais un don de Dieu. Je pouvais voir l'avenir, a-t-elle dit. Si quelqu'un était malade ou avait des problèmes, il venait me voir et était guéri ».

Selon la guérisseuse, le secret de sa cure des maladies de peau est le suivant : « un demi-citron et un peu d'huile d'olive dans une assiette de porcelaine blanche. Je récite quelques versets du Coran.

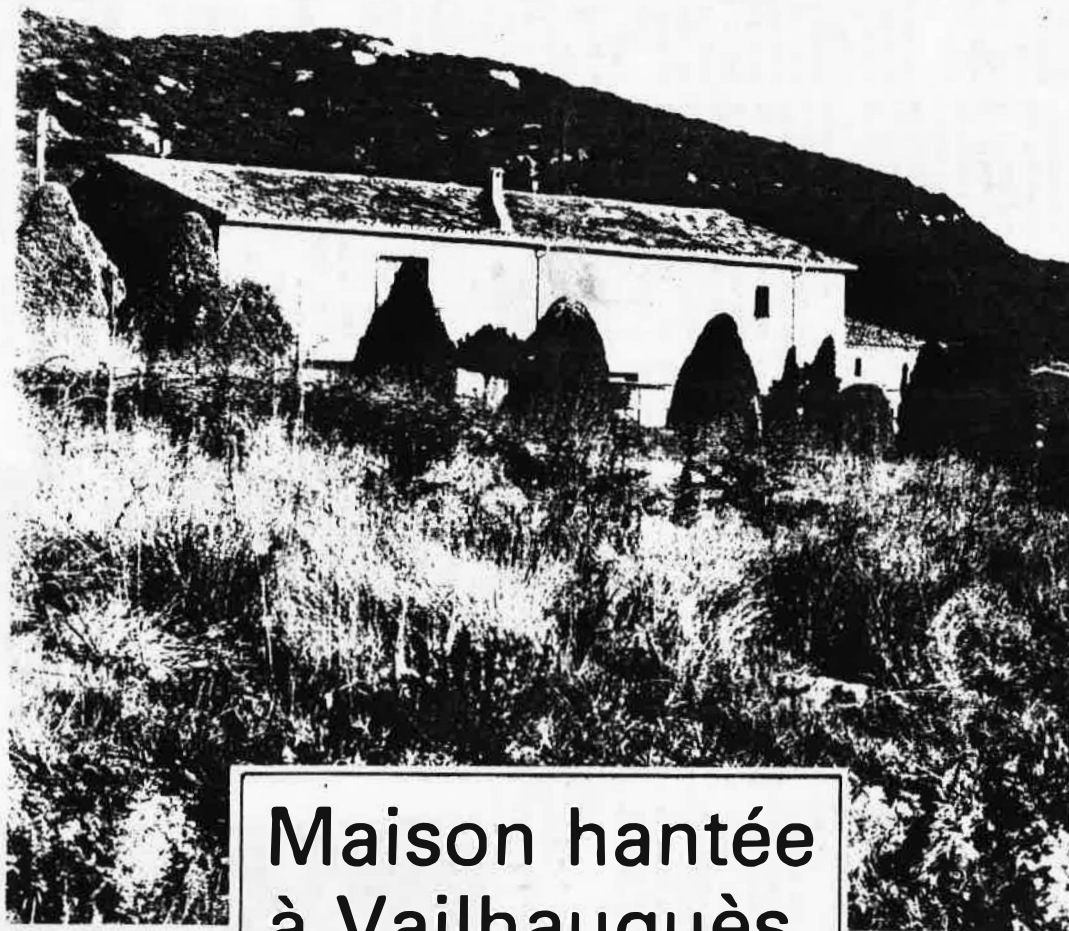
Après avoir prié, le patient trempe le citron dans l'huile et en lisant des versets spéciaux s'en enduit le corps. Parfois, il faut une semaine, d'autres fois plusieurs mois, mais je n'ai jamais eu un malade qui n'ait pas été guéri ».

« Je me sens bien mieux »

M^{me} Abdallah affirme qu'elle ne touche pas d'argent de ses clients, mais, dit-elle, ceux-ci lui font des cadeaux lorsqu'ils sont guéris. Chaque jour, des dizaines de gens font la queue dans la ruelle étroite devant sa maison. Elle les appelle un par un, au moyen d'un haut-parleur. Un client saoudien, Mohammed Hussein, a déclaré qu'il était atteint de psoriasis depuis 20 ans et que tous les traitements avaient échoué. « Ma peau desquamait et saignait lorsque je suis venu voir M^{me} Abdallah, il y a moins d'une semaine, a-t-il dit. Déjà, ma peau cicatrise et je me sens bien mieux ».

Selon les médecins, l'huile d'olive possède un effet cicatrisant pour de nombreuses affections cutanées, mais il n'existe pas de traitement connu du psoriasis.

L'esprit frappe toujours.



Maison hantée
à Vailhauquès



En pleine garrigue, le mas de
la Coste : une image de
vacances mais une réalité
bien différente

mais le Diable prend l'eau !

La nuit va tomber sur le Mas de la Coste, un hameau à l'écart de Vailhauquès. 15 km au nord-ouest de Montpellier, ce village de vignerons s'est mué en banlieue résidentielle de la capitale de l'Hérault.

Toute la journée, la tramontane a ébouriffé la garrigue qui pousse drue sur la colline, là où la vigne ne l'a pas supplantée. Le vent s'est couché avec le soleil et les 1 400 habitants sombrent dans le silencieux sommeil du juste.

Sauf, justement au Mas de la Coste, où dans leur maison de pierres apparentes, les Boudon s'apprêtent à passer une nouvelle nuit... d'enfer !

Les parapsychologues au travail

Ils devraient avoir l'habitude : depuis le mois de novembre, des coups sourds ébranlent à partir de minuit les murs de la solide demeure. Avec une régularité de métronome, l'esprit frappeur nourrit les nuits blanches de Georges, 47 ans, employé à la faculté de médecine de Montpellier, sa femme Yvette, et leur fils Olivier, 17 ans, élève du LEP de la Paillade et footballeur dans l'équipe junior du même nom.

Au début, ils en ont ri. Puis se sont vaguement inquiétés. Et comme la sarabande nocturne continuait, l'inquiétude a fait place à l'angoisse. A tel point que Georges Boudon a décidé de faire appel à Yves Lignon qui anime le laboratoire de parapsychologie de l'université de Toulouse-le-Mirail, laboratoire unique en France. Charge à lui de démêler dans le concert de coups, la part du naturel et celle... du diable !

Le 30 janvier dernier, Yves Lignon débarquait à Vailhauquès avec armes et bagages. Les armes ? Des micros ultrasensibles, des magnétophones essentiellement. Les bagages ? Neuf assistants, rien de moins ! Plus on est de fous, moins le surnaturel a la part belle...

Ils n'ont pas été déçus : l'esprit frappeur, comme de coutume, a bien... frappé ! Sans qu'on comprenne vraiment où, ni comment.

Alors Yves Lignon a sorti son gros calibre : un ordinateur et un « générateur aléatoire ». Un appa-

permet de mesurer les ondes émises par le cerveau humain. Une machine sophistiquée, garantie « indérégable ». Sauf quand Yves Lignon s'en est servi pour « sonder » Georges Boudon. Le générateur a perdu le nord... D'où la conviction du scientifique que le propriétaire des lieux lui-même était inconsciemment à l'origine du phénomène sonore. Une manifestation typique de « psycho-kinésie » où l'esprit engendre des apparitions, des coups dans les murs de type « hallucinatoire ». C'était la troisième fois en quinze ans qu'Yves Lignon assistait à ce type de phénomène...

« Un exorcisme scientifique »

Il s'en est ouvert à Georges Boudon. Qui, dans un premier temps, a trouvé l'hypothèse du spécialiste tellement suspecte qu'il a envisagé de recourir à un... exorciste ! Un comble pour ce catholique pratiquant que tout le monde estime parfaitement équilibré dans le village.

Et puis l'esprit cartésien a repris le dessus et on s'est rangé aux conclusions de l'expert en parapsychologie. D'autant que la semaine dernière, Yves Lignon a (presque) réussi à faire taire l'esprit frappeur. Les coups sourds (à la manière d'une dalle de béton qui tombe) se sont raréfiés et leur « dompteur » déclarait : « Nous avons réalisé un... exorcisme scientifique et il ne se passera probablement plus jamais rien ici... »

Peut-être une histoire d'eau...

C'était aller un peu vite en besogne. Car dans la nuit de vendredi à samedi, la sarabande reprenait de plus belle. En

l'absence des scientifiques. De là à penser que le surnaturel reprenait le dessus... Certains le jureraient, main sur le cœur à Vailhauquès quand nous les avons rencontrés, et ne manquaient pas de rappeler l'histoire de ce propriétaire du village qui, voici quelques années, avait discrètement vendu sa maison... Sans dire à l'acheteur qu'il était persécuté toutes les nuits par un esprit frappeur !

Mais cette maison là était éloignée de plus d'un kilomètre de celle des Boudon. Du coup, une autre hypothèse, géologique celle là, semble tout à fait « tenir la route » pour expliquer le mystère. C'est un retraité qui cueillait des violettes pour son épouse - « Té, regardez si elles sont jolies ! » - sur le bord d'une petite rivière, La Mosson, qui me l'a confiée :

« Oh, fan de chichourle ! Mettez-vous dans la tête que le pays, ici, c'est un véritable fromage de gruyère ! Et dans le gruyère, y a des trous ! Où la

« Ici, le pays c'est comme un gruyère ! Et la Mosson s'engouffre dans les trous... » (photos BP)

Mosson pourrait bien se glisser sans qu'on le sache. Il suffirait d'un siphon inconnu en amont de la maison des Boudon pour provoquer des bruits comme ça... Ou alors ce sont des plaisantins qui connaissent un passage secret dans la maison (en fait une ancienne cave aménagée par les Boudon) et qui s'amuse à leur faire peur. »

Un remake de « Manon des Sources »

La Mosson, responsable de cette... pluie de coups ? C'est aussi l'avis, très technique celui-là, d'un scientifique montpelliérain, Jean Vianès. Il estime qu'une « rivière souterraine dévalant vers une dépression peut la remplir et former ainsi un lac. Son cours remonte ensuite puis se coude à une certaine hauteur pour poursuivre sa voie. Ce coude forme un siphon par lequel l'eau s'écoule lorsque le niveau du lac est suffisamment haut. Et c'est au moment du réamorçage du siphon que se produisent les vagues de choc et donc les

Une explication d'autant plus séduisante que les anciens du village ne manquent pas de faire remarquer que c'est la troisième fois, depuis le début du siècle, que les eaux de la Mosson montent aussi haut et de manière aussi tumultueuse. Et lors des deux précédentes crues, la maison n'était pas habitée... Alors, l'esprit malin ne serait-il que le démon... des eaux en folie ? Il faudra attendre que le débit de la Mosson se tarisse (dans quelques semaines sans doute) pour s'en convaincre. Et si l'esprit frappeur continuait à se manifester ? Alors là... diable !

En attendant, le calvaire nocturne des Boudon continue. Se refusant à toute interview, au bord des larmes, Yvette Boudon nous disait simplement :

« Nous sommes harassés par les journalistes et les curieux. Il en est venu de partout. Tout ce que je peux vous déclarer, c'est que notre affaire est entre de bonnes mains et que dans quelques jours, il sera résolu »

C'est tout le bien qu'on lui souhaite. Car, malins ou non, ces coups ont de quoi... frapper les esprits les plus rationnels ! Au pays de la Pagnolade, ce remake de « Manon des Sources » n'amuse plus personne...

Philippe CARAMANIAN

USA : Un « homme-lézard » terrorise une petite ville

Certains disent que « l'homme-lézard » mesure deux mètres, qu'il a des yeux rouges et des mains à trois doigts. Pour d'autres, c'est le fruit d'une imagination débridée.

En tout état de cause, c'est ce dont tout le monde parle à Bishopville, un bourgade rurale de 3 000 habitants.

Tout a commencé lorsque Christopher Davis, 17 ans, se présenta à la police, déclarant qu'il avait été attaqué par une étrange créature dans les environs, à 2 heures du matin, en juin, alors qu'il changeait une roue.

La créature, qui, selon lui, mesurait plus de deux mètres, était de couleur vert foncé, s'est accrochée à la portière de la voiture qui a démarré en trombe, à plus de 50 kilomètres à l'heure.

Le jeune homme a ajouté qu'il avait effectué un brusque écart, pour faire tomber son agresseur, qui avait sauté sur le véhicule.

« Il était fort. Ce n'était ni un animal ni un homme », a-t-il dit à la police.

Au fur et à mesure que la nouvelle s'est répandue, des centaines de curieux des environs sont venus voir ce qui se passait dans les marais, à l'ouest de la localité.

Une station de radio locale a offert une récompense d'un million de dollars (six millions de francs) pour la capture de la « chose », et les journalistes ont envahi la petite localité tranquille.

Pour le porte-parole de la police, il ne fait aucun doute que Christopher a vu quelque chose sur la route cette nuit-là. « Quoi ? Je n'en sais rien. Mais ce n'était pas un homme-lézard ». C'était peut-être un ours, a-t-il dit, ou des gens qui s'étaient arrêtés autour d'un puits artésien de la région. Le puits, selon lui, attire du monde jour et nuit.

Une histoire qui rapporte

Depuis, la légende de l'homme-lézard a donné lieu à de multiples plaisanteries. Des enquêteurs ont fait des moulages de plâtre d'empreintes prétendument laissées par la créature. Mais, selon la police, il s'agit de fausses empreintes faites de mains d'homme.

Par ailleurs, la semaine dernière, un inconnu, qui aurait tiré sur la « chose », a remis aux autorités des écailles et du sang provenant de la créature.

Écailles et échantillons de sang, qui ont été envoyés à un laboratoire de police, proviennent apparemment d'un poisson mort, a déclaré le commissaire de police. « Il ne faut pas être expert pour le voir ». Selon Marina Watson, de la chambre de commerce locale, les affaires vont bien cet été à Bishopville, mais elle n'a pas été en mesure de dire combien l'homme-lézard a rapporté à l'économie locale.

Des commerçants proposent des chapeaux, de T-shirts, des dinosaures gonflables et même des affiches représentant un homme-lézard avec la mention « Recherché ».

Mais, pour le commissaire, les plaisanteries les meilleures sont les plus courtes. Lorsque des histoires, comme celle de l'homme-lézard, se mettent à circuler, a-t-il dit, « beaucoup de gens essaient de se faire de la publicité et ont l'impression d'être importants. Nous avons suffisamment à faire pour nous occuper de choses de ce genre ». Cependant, sur un bureau du commissariat trône une boîte portant l'étiquette « Répulsif antilézard », mais qui paraissait vide.

La bête d'apocalypse est de retour

Couches en Saône-et-Loire s'apprête à vivre trois journées de fête qui connaîtront leur apogée demain, avec plusieurs dizaines de milliers de visiteurs attendus.

Comment une petite bourgade de 1 600 habitants peut-elle attirer, l'espace d'un week-end, plusieurs dizaines de milliers de visiteurs ?

La réponse devrait être donnée, aujourd'hui, mais surtout demain à Couches, charmant chef-lieu de canton, avec son château moyenâgeux, sa maison des Templiers, ses toits bourguignons et ses vignes, situé à une trentaine de kilomètres de Chalon-sur-Saône. La recette est simple, s'appuyant sur une légende que, depuis un beau jour de 1888, sa population s'attache à faire revivre tous les vingt ans. Une reconstitution historique qui fête donc, pour sa sixième édition, son centenaire, et n'en prend à cette occasion, que plus d'ampleur.

De la légende du Moyen-Âge...

L'action se situe au XV^e siècle. Une époque où la psychose

collective n'était certes pas rare. Elle correspondait souvent au besoin de cristalliser tous les maux et les peurs (mauvaise récolte, foudre, arrivée de l'assailant), sur une bête aussi monstrueuse qu'immonde. A Couches, on l'appelait la « Vivre ». Dans le Jura, c'était la « Vouivre ».

L'imaginaire lui a donné forme jusqu'à la rendre bien réelle. Un sujet captivant, tant sur le plan sociologique qu'historique. Au point que les chercheurs du C.N.R.S. se penchent sur la question et que, de Paris, une équipe de techniciens soit venue réaliser un film sous la direction de Gérard Vince (un enfant du pays qui a créé à Paris une agence de publicité) et de Jean-Marie Cornille, comédien et auteur de courts métrages. Le tournage a débuté il y a une semaine, avec plus de 150 figurants, en prélude aux festivités, selon un scénario bâti autour de la légende avec deux héros, le

petit Sébastien et le sage « Sapiens », servant de fil conducteur à l'histoire.

L'arrivée de Philippe Le Bon

A Couches, et dans les environs, la rumeur n'a cessé de s'amplifier. Des bergers, des vignerons auraient aperçu un animal d'apocalypse sortant d'un lac. Le prévôt est venu sur le terrain pour se rendre compte de la situation. Un bateau a été affrété, des battues organisées et, finalement, la bête est capturée non sans mal, après que le magicien « Yoata » lui ait jeté un sort. Dans le même temps, le duc de Bourgogne a été alerté. Philippe Le Bon et ses écuyers sont partis à cheval lundi, faisant escale à Beaune et à Chalon.

Aujourd'hui, le voici arrivé à Couches où, en début d'après-midi, il présidera un conseil des sages au château de Marguerite de Bourgogne. De là, il regagne-

ra le hameau voisin de Challeney qui a revêtu une parure médiévale. On y trouvera tous les vieux corps de métiers, jusqu'à l'arracheur de dents, des tavernes où se restaurer et même une léproserie ! La fête battra son plein, tandis que des saltimbanques, montreurs d'ours, cracheurs de feu, se produiront dans le parc du château.

La Vivre et les chars dans les rues

Mais, que dire alors de la seconde journée de liesse prévue demain. La Vivre sera traînée dans les rues de la cité, à partir de 14 heures, devant faire face à la vindicte populaire. Pour la transporter, un char de douze mètres de long a été réalisé, tandis que douze autres tirés par des chevaux et des bœufs montreront des scènes pittoresques de la dame à la licorne à la cour des Miracles, en passant par la Caravelle, les moines, le moulin à papier et même une vivre futuriste de l'an 2008.

Au total, mille figurants costumes sillonneront la ville. Et ce n'est pas tout. Dix charrettes à bras transporteront chacune une feuillette (une demi-pièce) de vin du Couchois appellation « La Vivre », offerte à la soif des spectateurs. En soirée, on dansera (sous un chapiteau géant), en pensant à la victoire obtenue sur la Vivre. Le lendemain, la fête se poursuivra avec, en quelque sorte, un tour d'honneur de tous ceux qui vont apporter leur pierre, dans les hameaux alentours.

Lundi, à la nuit tombante, le monstre perira au bûcher non sans lancer ses derniers cris rageurs.

A Couches, la légende est encore bien vivante et n'a pas pris une ride. D'une génération à l'autre, des habitants, fiers de leur pays, la perpétuent comme un héritage du passé qui parle au présent et se projette déjà sur l'avenir.

BRUNO FOURNIER ■

Entrée : le prix d'entrée sera de 30 francs et de 20 francs pour les enfants de 3 à 12 ans. Gratuit au-dessous de 3 ans. Les places seront en place dès 7 heures du matin.

Depuis vingt ans, la « Vivre » n'était pas revenu à Couches, où sa dernière apparition avait remué les foules



OFNI repérés à Heuilley

La Gaule d'Heuilley-sur-Saône est passée à travers les averses, au cours des 36 heures d'animation pour tous qu'elle proposait samedi et dimanche derniers.

Après le premier concours de pêche samedi après-midi, une foule importante est venue au spectacle du soir, bravant un temps plus frais, mais sans pluie.

Rodés après plusieurs années de préparatifs, les pêcheurs de la Gaule avaient comme d'habitude, tout installé en grand : un vaste parking, une buvette pouvant satisfaire un nombreux public, ainsi qu'un dancing aux grandes dimensions (45 m de longueur) pour satisfaire une foule de danseurs.

Les spectateurs se retrouvaient sur les gradins que forment les berges, très hautes et sur une grande longueur.

A la tombée de la nuit, l'île de Flé s'illuminait. Venus sur un radeau, les musiciens s'installaient en face les berges de la Saône. Et la fanfare de Pin et Emagny offrait aux spectateurs de nombreux morceaux de son répertoire, en attendant l'arrivée des OFNI.

Le premier objet flottant était bientôt suivi d'une douzaine d'OFNI représentant les pays du monde.

Ces OFNI arrivaient sur les bords de la rivière, à quelques mètres de l'assistance. Ils tournaient ensuite sur le vaste bassin formé par la Saône, à cet endroit idéal pour un spectacle.

Les OFNI du Japon et de la Hollande qui arrivaient ex aequo en tête du classement, suivis par l'Autriche, classée 3^e, la Grande-Bretagne en 4^e place et la Suisse, cinquième.

Bravo aux organisateurs et à ceux qui ont confectionné ces OFNI.

Ce défilé d'embarcations décorées et illuminées était suivi comme chaque année d'un feu d'artifice.

La marée humaine formée par les spectateurs se dirigeait ensuite vers le bal animé par Disco Dance, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

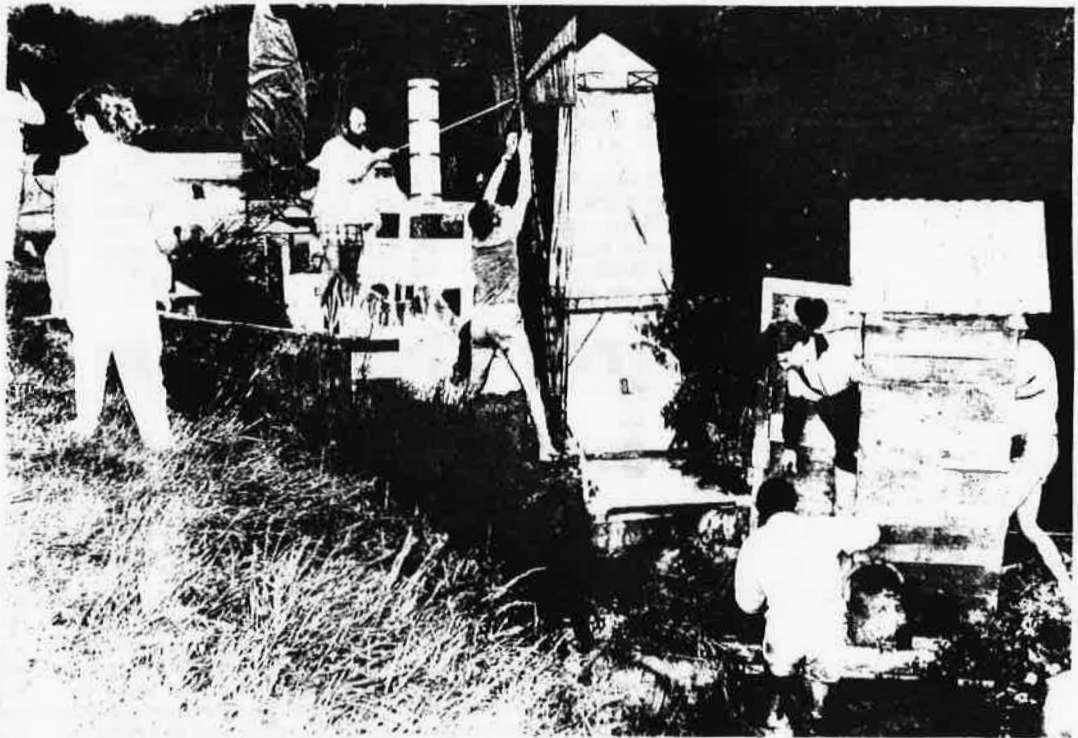
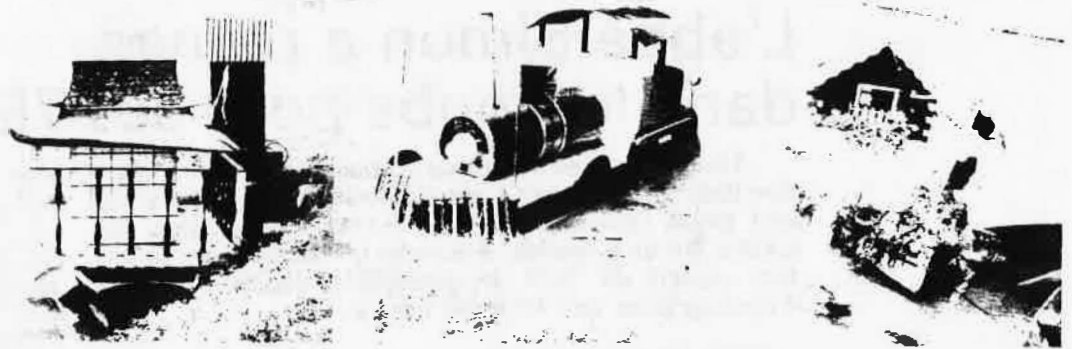
Le lendemain matin, c'était le deuxième concours « individuel » dont nous nous sommes faits l'écho dans notre journal de lundi, doré comme celui à l'américaine d'un challenge qui sera conservé définitivement, s'il est gagné sur deux années successives.

L'après-midi du dimanche étaient présentés des modèles réduits radiotélécommandés. Avant le tirage de la traditionnelle torniole.

En fin d'après-midi, le troisième concours réserve aux dames et aux enfants terminait le programme avec encore une nouvelle distribution de prix. Car, rappelons-le, les trois concours de pêche étaient dotés de prix pour tous.

Félicitons tous ceux qui se sont devoués autour du président Boisson pour préparer cette 6^e édition pour le plaisir de tous.

Des Objets Flottants Non Identifiés aux couleurs des pays du monde



Les Objets Flottants Non Identifiés mis à l'eau ont fait sensation (photos Fanet)

DES NUAGES D'INSECTES ENCORE NON-IDENTIFIÉS provoquent depuis dimanche des mini-coupures de courant dans les Landes, apprend-on mercredi auprès de l'EDF. Ces insectes, des coléoptères de la taille d'une mouche, apparus aux premières chaleurs dans les cultures extensives de maïs, s'agglutinent sur les protections des transformateurs des lignes haute-tension du district de Roquefort, près de Mont-de-Marsan, provoquant des courts-circuits.

BT 23 juin 88

Pari réussi pour le « curé volant »

L'abbé Simon a plongé dans le Doubs pour ses 75 ans

Trois secondes de concentration, une petite expiration libératrice et c'est l'envol émouvant et presque trop bref avant l'entrée dans l'eau quinze mètres plus bas. L'abbé Simon a réédité, dimanche à Villers-le-Lac (Doubs), son exploit de 1947 en plongeant depuis le rocher d'Hercule pour son 75^e anniversaire.

Devant 2 000 personnes massées sur les berges française et suisse du Doubs, le « curé volant » a effectué son 145^e saut. « Ce n'est pas plus difficile que de plonger un doigt dans un verre d'eau. Il suffit de se tendre et de repousser l'eau », a-t-il déclaré.

L'abbé a donc réussi son pari un peu fou. Sans entraînement particulier — il s'était récemment élancé des grands plongeurs de Marseille et de Nancy —, il a fait aussi bien que ses cadets : des

jeunes paroissiens de Sainte-Anne - du - Castelet, en Provence, où il exerce son ministère depuis une vingtaine d'années, étaient en effet venus « plonger pour l'abbé ».

Il avait effectué son premier plongeon au même endroit en 1947. Se demandant comment trouver de l'argent pour réparer les deux églises, dont il était responsable, il affirme avoir entendu sainte Thérèse lui souffler « Plonge ! », un ordre auquel il

avait obéi le 15 août du haut d'une tour de bois de 35 m.

Il a ensuite accumulé les records à Paris, Marseille, New York et Casablanca, notamment, où il a plongé de 42 m. A chaque fois pour la bonne cause : récolter l'argent nécessaire à la construction de maisons pour ouvriers, de petits ateliers, sans oublier la restauration d'églises et de chapelles.

L'abbé Simon, après le plein succès de dimanche, n'a pas l'intention de laisser son maillot de bain au vestiaire et a donné rendez-vous à ses admirateurs dans cinq ans : « A 70 ans, j'avais promis que je reviendrais pour mes 75 ans. Aujourd'hui, je vous promets de plonger pour mes 80 ans », a-t-il lancé avant de s'éclipser.

Gevrey-Chambertin

Des nouveautés à la bibliothèque municipale

A la bibliothèque de prêt, située dans la mairie, il est désormais possible de trouver des revues et des livres traitant de sujets bien insolites. En effet l'ADR.U.P. (Association de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques) grâce aux actions conjuguées de son président M. Vachon, du maire de Gevrey M. Robert et de son adjoint M. Jacquet, s'est vu octroyée quelques rayonnages dans cette agréable bibliothèque

remise à neuf et tenue toute l'année par deux dames bénévoles et dévouées : Mme Nicodème et Mme Rousseau.

Cette association étudie depuis plus de dix ans les phénomènes insolites. Pour informer le public, elle a voulu mettre à sa disposition une partie de sa documentation. Ce fonds a été constitué aussi par des dons de particuliers que nous tenons à remercier encore. Aussi, pour agrémenter vos lectures de va-

cances par des livres sur les soucoupes volantes, les phénomènes inexplicables, la parapsychologie, les philosophies diverses, venez découvrir cette lecture insolite à Gevrey. Le folklore n'est pas oublié « connaissez-vous Pays de Bourgogne » « La Revue de la société mythologique de France ? » Même l'archéologie y est présentée.

Un ensemble qui va sûrement attirer toutes les personnes passionnées par l'insolite.

L'A.D.R.U.P. à la bibliothèque de Gevrey

Un bon point pour l'ADRUP (association d'étude et la recherche des phénomènes ufologiques) La mairie de Gevrey-Chambertin vient de lui accorder une place — tout-à-fait légitime — à la bibliothèque. M. Vachon président de l'association commence donc à y ranger livres et publications qui ne manqueront pas d'intéresser les amateurs. Cette « ouverture » a notamment été possible grâce à l'intervention de M. Jean-Claude Robert, maire de la commune et M. Jacquet son adjoint.

De l'insolite à la bibliothèque

A la bibliothèque de prêt, vous pouvez désormais trouver des revues et des livres traitant de sujets bien insolites ! En effet, l'ADRUP (Association de recherches ufologiques et parapsychologiques), grâce aux actions conjuguées du président, M. Vachon, du maire de Gevrey, M. Robert, et de son adjoint, M. Jacquet, s'est vu octroyer quelques rayonnages dans cette agréable bibliothèque remise à neuf et tenue toute l'année par deux dames bénévoles et dévouées : Mmes Nicodème et Rousseau.

Cette association étudie depuis plus de dix ans les phénomènes

insolites. Pour informer le public, elle a voulu mettre à sa disposition une partie de sa documentation. Ce fonds a été constitué aussi par des dons de particuliers que nous tenons à remercier encore. Aussi, si vous désirez agrémenter vos lectures de vacances par des livres sur les soucoupes volantes, les phénomènes inexplicables, la parapsychologie, les philosophies diverses, venez découvrir cette lecture insolite à Gevrey !

Le folklore n'est pas oublié... connaissez-vous Pays de Bourgogne ? la revue de la Société mythologique de France ?

Page MONTBARD
Les dépêches 5 21 juillet 1988

UN VISAGE, UNE PASSION : PATRICK FOURNEL ET L'UFOLOGIE

A chacun sa passion. Celle de ce Montbardois se nourrit des phénomènes insolites

Dépassé, le seul aspect étiquette des O.V.N.I. qui définissait l'Ufologie. Le concept, aujourd'hui élargi recouvre tout ce qui n'a pas de monde relève de l'insolite, de l'étrange, de l'inexpliqué. Dans cette quête de compréhension des mystères qui nous entourent, la parapsychologie a tout naturellement trouvé sa place. Aussi, Ufologie et parapsychologie sont-elles devenues disciplines associées dans la démarche des membres de l'A.D.R.U.P. (1) association Côte-d'Orienne dont Patrick Fournel est le vice-président.

La naissance d'une passion

D'où vient la passion de Patrick Fournel pour un domaine souvent soumis aux sarcasmes populaires, suspecté voire dénoncé par nombre de sommités scientifiques ? Son goût pour la science-fiction et l'un de ses auteurs, ufologue de surcroît, Jimmy Guieu. Au fil des lectures, son attirance pour l'ufologie s'est muée en une véritable passion. Mais une passion « raisonnée » loin des emportements irréfléchis. « Ce qui m'a plu chez cet auteur, c'est son souci permanent de citer pour tout fait attesté, l'origine du récit, afin d'en garantir l'authenticité... ». Cette constante préoccupation de ne pas apporter que des événements récités basés sur des témoignages de personnes existantes, j'ai pu personnellement le vérifier. A partir de là j'ai décidé de m'intéresser de plus près à ces phénomènes en adhérant à l'A.D.R.U.P.

Temps fort de son engage-

ment : l'organisation en septembre 86 dans le cadre de la foire régionale de Montbard d'une exposition sur le sujet. Correspondant permanent de Vimana (2), le Magazine de la Côte-d'Or insolite revue trimestrielle éditée par l'A.D.R.U.P. Patrick Fournel ne cultive pas le goût de l'étrange par pure satisfaction du plaisir fascinant qu'il procure.

Une démarche rigoureuse

De fait en ce domaine plus qu'en d'autres, la méthodologie appliquée requiert beaucoup de sérieux. Pour adepte de l'étrange qu'on soit, on ne doit pas pour autant céder à la fantaisie. Une tentation de donner dans « l'irréel » à chaque occasion. Un travers à éviter, d'autant comme nous le confirme Patrick Fournel, que dans 95 % des cas, les phénomènes constatés sont connus et expliqués (effets de la lumière du soleil, météorites, etc...) : « *L'intérêt doit se concentrer sur les 5 % restant à élucider, tout en sachant que ces phénomènes trouveront tôt ou tard une explication scientifique. De surcroît une enquête ufologique n'est jamais véritablement terminée* ».

Les débordements de l'imagination n'ont pas droit de cité chez les ufologues qui entendent placer leurs interventions sous le signe de la rigueur. Sur ce plan, la France, demeure l'un des rares pays, sinon le seul à posséder un organisme officiel, le GEPAN (3) intégré au C.N.E.S. depuis 77. Cette structure a pour vocation la centralisation et l'étude des témoignages se rap-

portant à des phénomènes aériens non identifiés. A partir de documents, constats, enquêtes, fournis entre autres par la gendarmerie.

Où sont cachés les extra-terrestres ?

Au risque de décevoir les amateurs d'émotions « extraordinaires » de petits (ou grands d'ailleurs) humanoïdes vers sortant de soucoupes volantes, la rencontre du 3^e type ne les attend pas au coin de la rue... Rares, très rares, sont les phénomènes observés... Et souvent, le « mirage » n'est pas loin (phénomène optique d'ailleurs scientifiquement expliqué). Aussi le culte forcené de l'irréel, de l'incroyable, tourne-t-il souvent à la supercherie.

Point n'est donc besoin de démontrer le caractère incertain des domaines d'investigation de ufologues et autres parapsychologues. Mais ce serait faire preuve d'obscurantisme intellectuel que de nier l'utilité de leur action, lorsque la démarche se veut inspirée par le souci de la rigueur scientifique qui sied à toute recherche. Au moins, Patrick Fournel fort de dix années de pratique ufologique, appartient-il à ceux qui ne s'en laisseront pas « conter » par le premier extra-terrestre venu.

ANGELO DIANO ■

1. A.D.R.U.P. : association dijonnaise de recherches ufologiques et parapsychologiques.
2. Vimana : sigmè char aérien en langage sanscrit...
3. G.E.P.A.N. : groupe d'étude des phénomènes aériens non identifiés.

La revue de l'A.D.R.U.P. est disponible à la librairie de la Presse, rue Eugène-Guilleume.

Si vous êtes témoin d'un phénomène étrange, vous pouvez appeler Patrick Fournel au 80.92.31.78.

Observation d'une météorite dans le ciel de Semur-en-Auxois, faite le 5 août 1980, à 21 h 13, par Patrick Fournel

Lieu : hôpital de Semur, 1^{er} étage, chambre 160

Temps d'observation : 50 sec à 1'

Bruit : néant.

Odeur : néant.

Couleur : laiteux.

Ciel : nuageux.

Type : cumulo-nimbus.

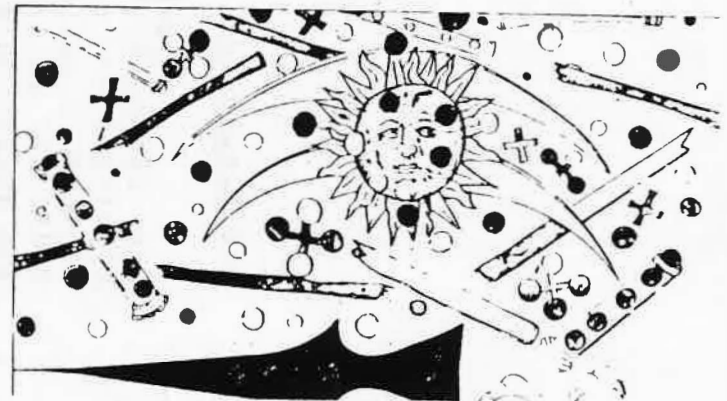
Déroulement observation : j'étais assis sur mon lit quand j'ai vu la lueur dans le ciel. Je me suis levé, en prenant mon appareil photo, et je suis allé à la fenêtre où j'ai observé et pris deux photos du phénomène. Mon observation cessa à cause de l'infirmière qui venait prendre ma tension.

Description de l'objet : « La Tête » avait la grosseur d'une phalange de pouce tenu à bout de bras.

« La queue » avait la grosseur de deux phalanges de pouce tenu à bout de bras et était intermittente dans sa partie finale.



Patrick Fournel : « Environ 500 articles de presse sont consacrés chaque année à l'observation d'O.V.N.I. dans le ciel français ».



Déjà au XVI^e siècle des O.V.N.I. se déplaçaient dans les cieux

LA VIE EXISTE LA-HAUT

Par Ronald D. Kelly

Introduction ADRUP

Avertissement

L'opinion exprimée dans les divers articles publiés dans la revue n'engage que leurs auteurs et ne lie en rien l'association ufologique avec ceux-ci. Si des lecteurs veulent répondre à cet article ou à d'autres, ils le peuvent. Rappelons toutefois qu'il ne s'agit pas d'élever les uns par rapport aux autres mais de faire "avancer" ce grand machin qu'on appelle le mouvement ufologique.

Le texte

Le texte qui suit est tiré d'une revue américaine dont le titre, en français, est "la Pure vérité". Cette revue éditée en plusieurs langues, allemand, espagnol, néerlandaise, italien et français, est publiée par l'Ambassador college, de Pasadena, Californie, 91123 USA. Elle est l'organe d'un mouvement religieux, la Worldwide Church of God, de son nom français, l'Eglise de Dieu, dont le fondateur, décédé récemment, était Herbert W. Armstrong. Cette personne, ainsi que les membres de son Eglise, font partie d'un de ces multiples groupes d'ultrareligieux qui pensent que la Bible explique tout et contient une réponse à chaque question...

Il nous a semblé intéressant de donner ce texte puisque le débat sur la pluralité des mondes et l'existence d'une vie (quelle qu'elle soit) extraterrestre a traversé l'Eglise pendant plusieurs siècles. Pour ces religieux, les seuls extraterrestres que l'on rencontrera dans l'espace seront les anges, les séraphins ou les chérubins. Cette conception de la vie extraterrestre nous fait nous souvenir d'un livre parlant de soucoupes volantes, chargées d'anges, venant au secours d'Israël!...

L'ufologie conduit à tout, mais avouez que, parfois, ce texte nous fait penser à la querelle sur la nature du sexe des anges plutôt qu'au débat sur l'authenticité du MJ 12.

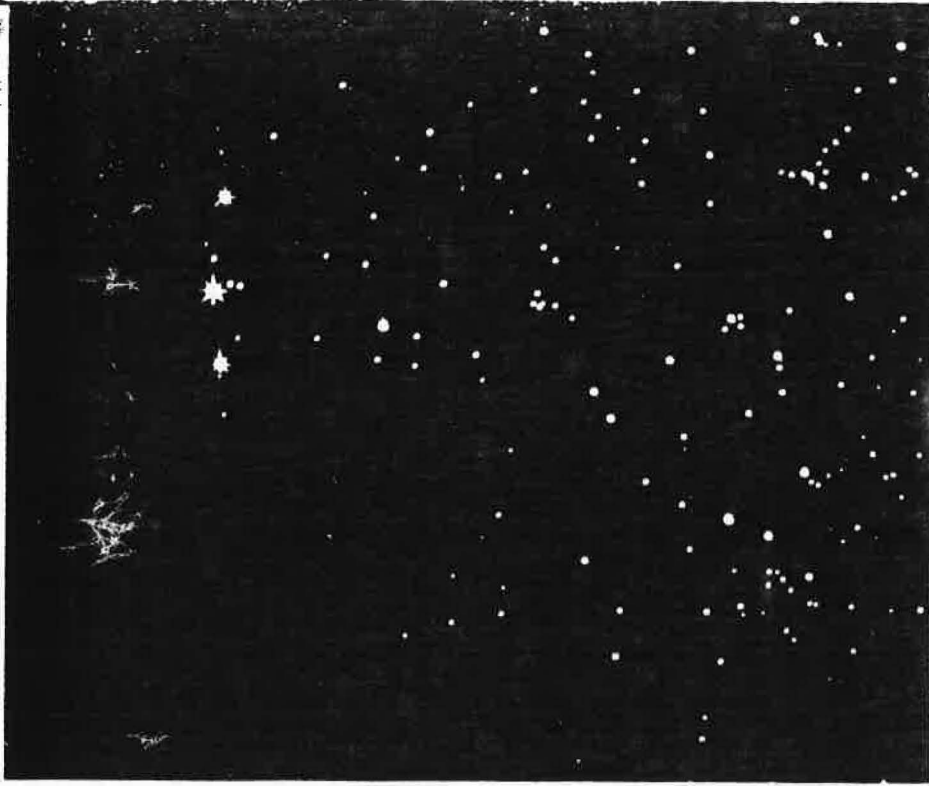
Références

"Oui, la vie existe là-haut!", texte tiré de la revue "la Pure vérité" n° 10, de novembre/décembre 1983 (21e année), page 14 à 17 publié par Ambassador College, Pasadena, Californie 91123 USA. Copyright 1983 Worldwide Church of God (écrire, pour la France, à "le Monde à venir", BP 64, 75662 Paris cedex 14.

**La vie
existe
ici**

PURE VERITE

recueil de bonne compréhension



OUI,

La vie existe là-haut !

par Ronald D. Kelly

On dépense des millions et des millions pour essayer d'entrer en contact avec d'autres êtres dans l'univers. Que trouvera-t-on ?

Nous levons la tête vers un ciel nocturne, scintillant de millions d'étoiles, et nous nous interrogeons : La vie existe-t-elle là-haut ? Y a-t-il d'autres créatures, analogues à la vie sur la terre ? Ou des formes de vie totalement différentes des nôtres ? La vie est-elle, au contraire, entièrement absente dans l'espace ? La planète Terre est-elle unique ?

Ces questions laissent l'humanité perplexe, depuis des siècles. Même aujourd'hui, on est dérouté par des lieux mystérieux comme Nazca, au Pérou, et le Triangle des Bermudes.

Les écrivains de science-fiction ont exploité notre curiosité, et produit des centaines de livres, d'articles, de revues et de films sur le thème de la vie dans l'univers.

Des foules énormes vont voir des

films comme "E.T." l'extra-terrestre. Les gens sont intrigués par les films d'anticipation, et se demandent si, un jour, on assistera vraiment à une "guerre des étoiles" avec des êtres venus d'autres planètes.

De l'imaginaire aux choses sérieuses

Mais l'homme est passé maintenant de la fiction à une recherche sérieuse, de la vie dans l'espace. S'il y a de la vie là-haut, raisonnent certains savants, peut-être cherche-t-elle à nous contacter !

Le "Jet Propulsion Laboratory" de Caltech et l'"Ames Research Center" de la N.A.S.A. ont récemment lancé un programme visant à explorer l'univers pour y détecter d'éventuels signaux radio de la part de civilisations extra-terrestres intelligentes. Un analyseur de spectre, actuellement en cours de construction et d'essai, surveillera près de 70 000 canaux à micro-ondes différents, et vérifiera s'ils présentent des indices de signaux intelligents.

Un appareil en cours de développe-

ment à l'université Stanford, en Californie, pourra, à l'avenir, examiner des signaux à micro-ondes et les scinder en près de dix millions de canaux. La théorie veut que, s'il y a de la vie dans l'espace, elle émet peut-être sur une de ces millions de fréquences. Et les savants veulent être prêts à recevoir de tels messages.

D'autre part, nos technologies modernes rendent possibles des télécommunications par satellite, qui pourraient être captées ou reçues par d'autres formes de vie — à supposer que celles-ci existent ailleurs dans l'univers.

Les efforts entrepris pour entrer en contact avec des formes de vie extérieures à notre planète n'ont rien donné. Nous avons réussi à envoyer des vaisseaux spatiaux, avec un équipage à bord, en orbite autour de la Terre. Nous avons réussi à envoyer des hommes sur la Lune et à les en ramener. Mais jusqu'ici aucun des divers programmes spatiaux n'a pu démontrer l'existence présente, ou

passée, d'une quelconque forme de vie physique, en dehors de notre propre vie sur la planète Terre.

Les programmes Pioneer, Mariner et Voyager d'exploration spatiale, patronnés par le gouvernement des Etats-Unis, ont permis de transmettre à la Terre, à partir de l'espace, des informations précieuses et de merveilleuses prises de vues. Les images en gros plan de Mars et d'autres planètes sont belles et passionnantes. Mais les sondes spatiales en question ont établi, sans l'ombre d'un doute, qu'il n'existe aucune vie intelligente sur les planètes et les astres explorés.

Ce que nous avons découvert, c'est que des températures extrêmes et des milieux hostiles (à l'homme), non seulement rendent à peu près impossible sur ces planètes la vie telle que nous la connaissons, mais font aussi apparaître hautement improbable l'existence d'une forme quelconque de vie. Des télescopes géants ont permis d'observer des astres éloignés de plusieurs années-lumière de notre Terre. Mais il n'y a toujours aucun indice d'une vie intelligente.

Il y a une Vie là-haut!

La seule forme de Vie qui existe — et qui a toujours existé — ne sera jamais découverte, même par le radiotélescope le plus puissant.

En effet, la Vie existe en dehors de notre planète. Et cette Vie est très différente par ce qui se passe sur la Terre. Des êtres du cosmos vivant dans l'espace ont envoyé des messages à la Terre. Ils l'ont visitée, et une visite majeure, au moins, est prévue pour l'avenir.

Il ne s'agit cependant pas du genre de visite de science-fiction, imaginée par les écrivains — où l'on voit de petits hommes verts atterrissant dans un champ de blé, à bord de leur vaisseau spatial, et ordonnant au fermier: "Conduis-moi chez ton chef!"

Des formes de vie hautement intelligentes, dans l'espace, se préoccupent vivement de la vie sur Terre, mais elles ne peuvent ni être vues au télescope, ni être contactées par radio.

Le désir humain d'entrer en contact avec d'autres formes de vie a suscité des centaines d'affirmations de personnes ayant censément vu des objets volants, non identifiés. Les relations de telles visions sont si fréquentes que les initiales O.V.N.I. sont désormais entrées dans le langage courant.

Des universités et des gouvernements ont créé des centres de recherche pour étudier et tenter d'expliquer les allégations concernant l'apparition d'objets volants, non identifiés. Dans la grande majorité des cas étudiés, une explication logique a été établie que les objets aperçus étaient des ballons météorologiques, des formations de nuages, des reflets provenant d'avions en vol ou d'autres phénomènes tout aussi rationnellement explicables.

Dans d'autres cas, on a constaté que toute l'affaire n'était qu'un canular — une histoire totalement inventée pour attirer la publicité ou l'attention.

Il y a eu, toutefois, dans l'histoire humaine, au moins cinq personnes qui ont vu et décrit la seule forme de vie dont l'existence puisse être prouvée en dehors de l'atmosphère de notre Terre. Ces personnes peuvent faire valoir des références incontestables: ce sont des hommes d'une grande intégrité. Et nous possédons le récit écrit de ce qu'ils ont observé.

Grâce à ce qu'ils rapportent, nous pouvons comprendre quelles sont les formes de vie intelligentes, qui existent réellement dans l'univers.

Les noms de ceux qui ont vu la Vie extra-terrestre, et en ont donné une description écrite, sont Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Paul et Jean. Et leurs rapports figurent dans les pages des livres que nous appelons la Bible.

Le Créateur Dieu

Tout d'abord, la plus haute Vie qui existe, dans l'espace extra-terrestre, est celle qui a fait toute vie — le Créateur Dieu. Il n'y a pas de vie plus grande que Dieu. Et Dieu a engendré toutes les autres formes de vie. Je sais que cette constatation ne suscitera guère d'applaudissements dans beaucoup de cercles scientifiques, mais c'est l'absolue vérité.

Dieu ne peut être enfermé dans une éprouvette. Il ne peut être analysé au photospectromètre. Il n'a pas de poids anatomique (physique). Il ne peut être perçu, senti, goûté, touché ni vu par des moyens physiques. Dieu est esprit,

et non matière (Jean 4:24). C'est pourquoi beaucoup de scientifiques rejettent Son existence.

Ceux qui croient à la Création sont souvent tournés en ridicule par certains membres savants et érudits de la communauté scientifique. La vie terrestre, ainsi raisonnent-ils, est le résultat du pur hasard — un "big bang" aléatoire qui se serait produit dans l'univers, il y a des centaines de millions d'années.

Ensuite, disent les scientifiques adversaires de la Création, des combinaisons chimiques parfaitement adéquates ont donné lieu au processus d'évolution qui a développé toutes les formes de vie physique existant sur la terre.

Et ils poursuivent en disant: "Si cela s'est produit sur la planète Terre, il est possible qu'il en ait été de même ailleurs, dans l'univers."

Le monde séculier et savant, dans son ensemble, a rejeté l'existence d'un Dieu Créateur (et lorsqu'il ne rejette pas Son existence, il récuse Son message révélé à l'humanité). C'est pourquoi la connaissance d'autres formes de vie, telles qu'elles sont révélées dans la Bible, a été exclue et tournée en ridicule.

Pendant ce temps, l'Etre unique qui existe dans l'univers — Celui qui a tout créé — n'a cessé d'envoyer ce message: "Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre" (Esaïe 45:18).

Le Plan que Dieu accomplit dans cet univers est mis en oeuvre sur la planète Terre, et réalisé par des êtres humains. Dans les pages de *La Pure Vérité*, nous disons ce qu'est ce Plan — ce qu'est le véritable but, et le sens de la vie humaine.

En outre, des brochures et des livres actuels sont à la disposition des lecteurs de la *Pure Vérité*. Si vous n'avez pas lu notre brochure *Pourquoi êtes-vous né*, écrivez-nous immédiatement pour en demander un exemplaire. Le livre de M. Herbert Armstrong, *L'incroyable potentialité de l'homme*, répond à bien des questions concernant le sens de la vie, la direction dans laquelle nous avançons, et ce que nous réserve l'avenir. Toutes nos publications sont gratuites.

Oui, il existe une vie extra-terrestre — une vie spirituelle — comprenant des phalanges d'êtres angéliques, dans l'univers. Et les rapports des témoins oculaires, Esaïe, Ezéchiel, Jean et les autres, nous apprennent ce qu'est cette vie extra-terrestre.

Tout d'abord, le trône de Dieu

Vers la fin du premier siècle apr. J.-C., l'apôtre Jean était prisonnier des Romains dans l'île égéenne de Patmos. Au cours d'une vision, Dieu lui montra Son trône et la beauté de ce qui l'entoure.

On en trouve une description éloquente au quatrième chapitre de l'Apocalypse. Jean y dépeint la gloire et la majesté de la vie extra-terrestre. Il ne parle pas de petits hommes verts, fonçant à travers l'espace en soucoupes volantes, mais il évoque de majestueux êtres spirituels.

Jean décrit un trône impressionnant, élevé sur une plate-forme de pur cristal, et surmonté d'un arc-en-ciel ayant l'aspect de l'émeraude.

Lorsque Dieu parle, Sa voix ressemble au grondement du tonnerre. De Son trône jaillit ce qui, à l'esprit humain, apparaît comme des éclairs aveuglants.

L'apparition glorifiée de Dieu et du Christ est décrite dans l'Apocalypse 1: "Je suis vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux... son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force" (Apoc. 1:13-15).

Devant Dieu et Jésus-Christ, sur vingt-quatre trônes, sont assis autant d'êtres spirituels que Jean désigne simplement par le terme "vieillards". Ils sont vêtus de robes blanches, et portent des couronnes d'or. Ces vingt-quatre "vieillards" pourraient être considérés comme l'"assemblée consultative" de Dieu.

En dehors des vingt-quatre "vieillards", il y a d'autres créatures vivantes, décrites par Ezéchiel: les chérubins. Contrairement à une croyance erronée très répandue, les chérubins ne sont nullement de petites créatures potelées, avec de petites ailes,

armées d'un arc et de flèches à leur taille, dont ils percent les coeurs des jeunes amoureux. Les chérubins sont, au contraire, des êtres spirituels puissants, les assistants les plus importants auprès du trône de Dieu. Certains transportent le trône majestueux, selon les instructions divines. (Voir Ezéchiel 10:10-14 pour une description plus détaillée.)

Outre les chérubins, d'autres êtres occupent une position ou un rang déterminé: ce sont les archanges. Il y a maintenant deux de ces êtres magnifiques, qui déploient leurs ailes au-dessus du trône de Dieu. Leurs noms sont Gabriel et Michaël.

Il y eut un temps où un troisième archange se tenait auprès du trône de Dieu, comme un chérubin protecteur. Son histoire est relatée dans Ezéchiel 28:12-14 et Esaïe 14:12-15. Son nom signifiait étoile brillante du matin — porteur de lumière ou de vérité — Lucifer en latin.

Longtemps avant la création d'Adam, Lucifer fut chargé de la responsabilité d'administrer le Gouvernement de Dieu sur la planète Terre. Un jour, Lucifer, poussé par sa vanité et son désir, déclencha une rébellion contre Dieu: il tenta de s'emparer du trône de Dieu et de régner sur tous les êtres angéliques que Dieu avait créés. Lucifer entraîna le tiers des anges dans sa rébellion (Apoc. 12:4). Mais son coup de force échoua. Lucifer et les anges rebelles furent précipités sur la terre, où ils demeurent, aujourd'hui encore, dans un état d'esprit hostile à Dieu. Lucifer devint Satan, le diable, l'adversaire de Dieu. Les anges séditeux devinrent des démons.

Depuis près de six mille ans de l'histoire humaine, Satan instille son esprit hostile dans l'esprit humain. Satan est le dieu de ce monde (II Cor. 4:4), le prince de la puissance de l'air (Eph. 2:2), coupable d'avoir séduit toute la terre (Apoc. 12:9).

Lorsque le Christ viendra pour rétablir le Gouvernement de Dieu sur la terre, Satan (Lucifer) et tous les démons seront saisis, liés dans un gigantesque abîme et rendus totalement impuissants pendant mille ans (Apoc. 20:2-3).

Une armée d'anges

Bien entendu si un tiers des anges, créés par Dieu, se rebellèrent en compagnie de Lucifer, cela signifie que les deux autres tiers ne se révoltèrent

pas, mais restèrent fidèles à Dieu.

Lorsque Jean eut la vision du trône de Dieu, il vit des myriades de myriades et des milliers de milliers d'anges (Apoc. 5:11). Il existe donc des êtres extra-terrestres — des centaines de millions d'anges.

Les anges assument diverses fonctions dans le Gouvernement de Dieu. Ils ont été utilisés pour transmettre certains éléments de la Loi de Dieu. Lorsque Celui-ci révéla Sa Loi à Moïse, Il la donna Lui-même, du haut du mont Sinaï à l'intention de tout Israël, puis Il traça, de Son propre doigt, les Dix Commandements sur des tables de pierre. Les ordonnances et les jugements furent communiqués peu après à Moïse par l'intermédiaire des anges (Gal. 3:19).

Le mot "ange" est dérivé d'un terme grec qui signifie "messenger". Les anges sont les messagers de Dieu. C'est par des anges que, dans le passé, Dieu fit révéler Son message aux prophètes.

L'apôtre Paul nous dit: "Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?" (Héb. 1:14).

En tant que messagers de Dieu, les anges opèrent entre le trône de Dieu et la Terre. La Bible nous révèle, au sujet des anges: (1) que ce sont des êtres spirituels; (2) que ce sont les serviteurs de Dieu; (3) qu'ils sont généralement invisibles pour les yeux humains; (4) qu'ils ont le pouvoir, s'ils le désirent, de se manifester ou de se rendre visibles aux hommes.

L'apôtre dit des anges: "N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir" (Héb. 13:2).

Quelque 19 siècles avant Jésus, des anges vinrent annoncer à Abraham que ses descendants formeraient de grandes nations; ils l'avertirent également que son neveu Lot devait quitter la ville corrompue de Sodome.

Ces messagers angéliques avaient l'apparence d'êtres humains. Ils s'assirent près d'Abraham, s'entretenirent avec lui, marchèrent à ses côtés, et partagèrent son repas. Lisez le récit qu'en donne Genèse 18.

Plus tard deux anges rendirent visite à Lot, et l'escortèrent, lui et une partie de sa famille, hors de Sodome (Gen. 19).

Ainsi donc, lorsque des anges apparaissent, c'était sous la forme d'êtres humains. Pas question de petits

hommes verts. Ni de monstres à deux têtes. Pas non plus de soucoupes volantes, ni de fusils à rayons.

Existe-t-il, dès lors, une vie extra-terrestre? Trouve-t-on dans l'univers des formes de vie intelligente autres que la vie humaine sur la terre? Sans aucun doute.

La vie extra-terrestre comprend des centaines de millions d'anges, des séraphins (décrits dans Esaïe 6), des chérubins, et, aux pieds du trône de Dieu, différents êtres spirituels parmi lesquels les vingt-quatre "vieillards" — et, bien sûr, Dieu le Père sur Son

planète Terre. Sur celle-ci, Dieu a créé toutes les formes de vie physique existantes. Le couronnement de cette création est l'humanité — faite à l'image même de Dieu, le Créateur.

La Bible ne fait nulle part la moindre allusion à l'existence d'une autre création de vie physique ailleurs dans l'univers.

N'est-ce pas ironique? Nous envoyons, dans l'espace, une plaque portant le code génétique de la vie, avec un petit dessin schématisé d'un homme et d'une femme. Nous tentons de dire à la seule Vie qui existe dans

Dieu, le Créateur, et à comprendre Son message, qu'à la recherche, dans l'univers, de possibilités de formes de vie physique extra-terrestres.

Un message venu de l'espace

La force de VIE ÉTERNELLE que nous appelons Dieu adresse un message aux êtres humains sur la Terre. En bref, ce message dit que Jésus-Christ, le Messie, reviendra parmi nous pour établir le Gouvernement de Dieu dans le monde.

L'intervention divine, dans le cours des événements humains, est éloquentement décrite dans les chapitres 19 et 20 du livre de l'Apocalypse. Lorsque les êtres extra-terrestres interviendront, les cieux s'ouvriront et le Fils de Dieu descendra sur la Terre.

Ce message a été enseigné par les serviteurs de Dieu, tout au long des âges. Les patriarches et les prophètes, dans la Loi de l'Ancien Testament, les apôtres dans l'Eglise du Nouveau Testament n'ont cessé de le proclamer.

Le temps prophétisé, pour l'intervention de Dieu dans les affaires humaines, est imminent. Cette visite venue de l'espace aura probablement lieu au cours de la vie de beaucoup, ou de la plupart de ceux qui lisent le présent article.

Entre-temps, les hommes explorent en vain les cieux dans l'espoir d'entrer en contact avec des formes présumées de vie physique, qui, en fait, n'existent pas.

La Vie spirituelle créatrice, qui existe réellement dans l'espace extra-terrestre, n'est éloignée de nous que

de la distance d'une prière, et la parole écrite de la Bible constitue Son message à l'humanité.

Mieux vaut consacrer votre temps et vos efforts à communiquer avec Dieu, qu'à écouter le grésillement vide de sens de dix millions de canaux à micro-ondes. Avec Dieu il y aura des résultats réels et tangibles. Les satellites, eux, ne feront que balayer la nuit noire de l'espace, à l'écoute de messages inexistantes!



Tandis que *Pioneer*, *Voyager* ou *Mariner* poursuivent, sans but précis, leur voyage de sonde spatiale, le tumulte de la vie humaine continue ici-bas.

trône, et Jésus-Christ, maintenant assis à Sa droite (Héb. 1:3). Il y a au moins deux chérubins ou archanges de haut rang, Michaël et Gabriel; lorsqu'ils sont au ciel, ils se tiennent ailes déployées au-dessus du trône de Dieu.

Dieu a créé ce vaste univers avec ses galaxies, ses étoiles (soleils), ses planètes et leurs lunes, et, au milieu de tout cela, un beau joyau bleu et brun, enveloppé de nuages blancs, brillant sur le fond obscur de l'espace: la

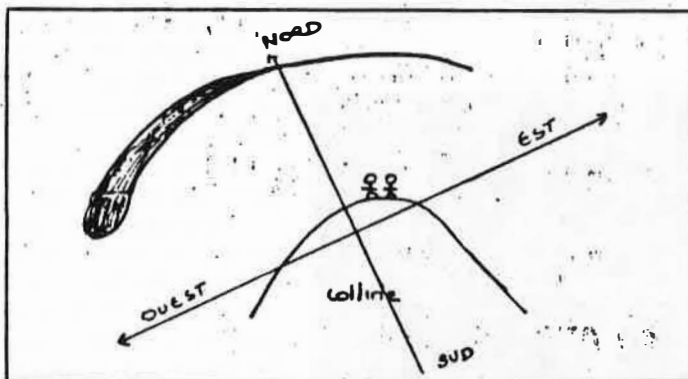
l'espace — y compris celle qui nous a faits — ce que nous sommes. Je me demande si Dieu rit sous cape à la vue de la plaque et de ses rudimentaires dessins?

Tandis que *Pioneer*, *Voyager* ou *Mariner* poursuivent, sans but précis, leur voyage de sonde spatiale, le tumulte de la vie humaine continue ici-bas. Il est temps de consacrer beaucoup plus de temps, de réflexion et d'énergie, à entrer en contact avec

Aujourd'hui DIMANCHE le courrier

ETRANGE

L'« OVNI » DE GIVRY



Ce qu'ont vu et dessiné deux jeunes lycéennes de Montcenis.

Le 21 janvier dernier, vers 20 h 30, « quelque chose » de lumineux traversa le ciel de notre région.

LE curieux phénomène fut, certes, signalé au-dessus de la Saône-et-Loire, mais aussi à l'Ouest, dans le Nivernais et le Val-de-Loire. De nombreux témoignages furent enregistrés, décrivant une énigmatique « boule lumineuse »...

Dans la Nièvre et dans l'Yonne

« Cela a été très rapide, rapporta une habitante de Nevers. Comme un éclair en forme de flèche » (La Montagne, 24 janvier).

« Il était 20 h 28 précises, déclara un témoin d'Arquian, lorsque j'observai, glissant en direction de Saint-Amand, une lumière double, grosse et blanche, basse et immobile à l'horizon, sur un ciel exceptionnellement étoilé » (La Montagne, 23 janvier).

« J'ai vu une énorme lumière blanche et bleue illuminant le ciel comme s'il y avait un arc électrique entre Nevers et Guéigny. Cela avait la forme d'un immense éclair », affirma une habitante de Poiseux.

Le train Paris-Clermont, tracté par une locomotive diesel était même tombé en panne en gare de La Charité « une heure avant les premières lumières » (La Montagne, 27 janvier). Y avait-il relation de cause à effet ?

A Givry

En Saône-et-Loire, ce fut l'observation de Givry qui fut la plus marquante et incita les médias régionaux à titrer en chœur : « Un ovni dans le ciel de Givry ». Un témoignage jugé probant attestait « d'un embrasement soudain de l'horizon et d'une grosse boule lumineuse accompagnée d'une gerbe d'étincelles qui se dirigeait vers le sol » (Courrier de Saône-et-Loire, 29 janvier).

Le G.E.P.A.N. avait même été saisi de l'affaire, vu son ampleur. Quant à Charles Garreau, Dijonnais « spécialiste en la matière », et, ne sachant que dire du cas sur lequel on l'interrogeait, il en profitait pour parler de témoignages liés à des atterrissages en Saône-et-Loire d'ovnis, datant de 1954, qu'il avait relatés dans un livre.

Tout cela accréditait bien que quelque chose de sérieux s'était passé. Mais quoi ?

L'enquête de l'A.D.R.U.P.

Nous avons donc décidé de lancer une enquête. Sur Dijon, sous le couvert de l'Association Dijonnaise de Recherche Ufologique et Parapsychologique. Depuis 10 ans, elle étudie, de la manière la plus sérieuse et objective, tous ces phé-

nomènes à caractère insolite. Il était ainsi normal qu'elle s'intéresse au cas présent. Et sur Chalon, par l'intermédiaire de Michel Granger, chercheur indépendant et chroniqueur régulier de l'Etrange dans ce journal voilà près de trois ans.

Tout d'abord, il a fallu rassembler les divers éléments contenus dans les coupures de presse puis procéder à un appel à témoins.

Une quinzaine de personnes ont bien voulu répondre et nous tenons à les en remercier. Dommage que plus de la moitié ait été effrayée par le questionnaire que nous leur avons adressé et qu'elles n'ont pas retourné, même après relance.

Néanmoins, nous avons pu constater que la plupart des relations concordait, se recoupaient quasi parfaitement. Un schéma général a alors pu être dégagé. Le voici :

Entre 20 h 28 et 20 h 34, le ciel s'est embrasé. Il faut noter que certains témoins n'ont vu que cela. Une grande lumière blanche ressemblant à une comète, indiquera quelqu'un de Montcenis. D'autres personnes la dépeindront blanche et bleue (Poiseux, Malataverne, Montceau-les-Mines), ou bien comme une fusée d'artifice (Dornes). A Chagny, Mlle D. voit un faisceau lumineux au milieu de nuages rouges. Cette dernière couleur sera aussi indiquée par d'autres observateurs : une queue rouge à Montceau-les-Mines, une vive lumière blanche et orangée à Montcenis.

Mais le plus insolite fut l'apparition d'une boule lumineuse, juste après cet embrasement du ciel. Si insolite que certains n'hésiteront pas à la qualifier d'ovni...

Cette boule, d'une grosseur apparente relativement importante (5 cm : Nourve, Saint-Gengoux-le-National) fut alors vue descendant verticalement du ciel, en direction du sol. Certains entendront des grondements l'accompagner et décriront sa chute rapide comme un feu d'artifice. D'autres parleront d'explosions de grondements sourds. A Montceau-les-Mines, on l'aperçoit tournant sur elle-même. Il faut signaler aussi que certaines personnes ont ressenti alors un effet de tiédeur. Et puis tout disparaît...

Ovni ou ovi ?

Ce que nous avons noté au cours de cette enquête, c'est qu'un seul témoin parle d'ovni. Quant au témoin principal de Givry, il ne nous cacha pas un certain mécon-

tentement du fait d'avoir vu coller cette qualification d'ovni sur sa relation ! Il certifie avoir vu un phénomène étrange, mais rien à rapprocher des soucoupes volantes. Pour ce qui est de l'incident S.N.C.F., l'affaire est du même « tabac ». Les témoins sont donc restés très objectifs.

D'ailleurs, les hypothèses qu'ils donnent pour essayer d'élucider leur observation sont, elles, d'origine terrestre et naturelle : chute de météore, foudre, flash, éclair.

Seconde constatation : en dépouillant les articles de divers journaux parus sur la France, nous avons trouvé qu'une observation avait été effectuée en Charente-Maritime. Dans le quotidien « La Charente Libre » du 24 janvier 1988, on trouve le récit fait par plusieurs témoins de la chute nocturne d'un objet qui pourrait être une météorite. Cette dernière serait tombée vers 20 h 30 !!! 20 h 32 entre Ruffec et Monsie. Là aussi, les témoins font état d'une grande boule de feu qui descend du ciel très rapidement, accompagnée d'une traînée orange.

Nous pouvons donc affirmer que le phénomène n'a pas été vu uniquement au-dessus de notre région. A condition, bien évidemment, que ce soit le même. En tout cas, vers 20 h 30, une observation a été signalée dans plusieurs régions bien distinctes, ce qui laisse supposer que, si la source du phénomène est commune à tous ces témoignages, celle-ci était située à très haute altitude. Tout concourt donc à nous faire penser à l'hypothèse de l'arrivée imprévue d'un magnifique météore dans notre atmosphère avec embrasement subséquent.

Compte tenu de la grosseur de la boule lumineuse observée, la retombe d'un satellite est, selon nous, à exclure. Les leurs rugedtres seraient dues, en fait, aux conditions météorologiques et à la présence, en haute altitude, de nuages de glace. Pour étayer nos conclusions, nous avons contacté différents services spécialisés sur ces questions ; entre autres, la Société Astronomique de France et deux laboratoires anglais. Si leurs réponses n'ont pu nous apporter une certitude définitive et indiscutable sur l'origine du phénomène, l'hypothèse du météore reste bien la plus plausible et crédible.

Ce qui n'empêche pas le ciel de nous réserver encore bien des surprises et nous de continuer à compléter cette enquête. Quant à vous, n'hésitez pas à nous communiquer vos observations éventuelles.

A.D.R.U.P.
et Michel GRANGER

Alerte aux OVNI

INFORMATIQUE AMUSANTE

Nous vous proposons ce mois-ci un petit programme de jeu vidéo. En fait, pour pouvoir l'utiliser il vous faudra disposer de deux éléments : d'un ordinateur Amstrad, équipé d'un moniteur couleur et, soit du jouet proposé par Mattel et destiné au feuilleton télévisé *Captain Power*, soit du montage décrit dans notre rubrique *Electronique amusante*. Ceci dit, voyons quelles seront les règles de ce jeu.

L'ordinateur déplace sur l'écran des soucoupes volantes. Lorsque



celles-ci deviennent : faut les viser et, si possible, les détruire. Cependant, il faut veiller à ne pas les détruire, car elles deviennent vulnérables et peuvent être détruites. Les tirades sont capables de vous faire donc de vous faire des points. Plusieurs niveaux de jeu ainsi que des propositions de jeu sont proposés. Ces programmes sont essentiellement de déplacement des sauciers sur le temps de réaction.

Ces quelques règles nous donnent donc à l'écriture. Nous commencerons à l'ordinateur en mode 0, ceci pour l'ensemble des couleurs. Le fond noir, instructions de nous déterminerons :

```

10 MODE 0
12 REM *****
13 REM *
14 REM * DETERMINATION DES COULEURS DU FOND. *
15 REM *
16 REM *****
20 PAPER 5: BORDER 0:CLS
23 REM *****
24 REM *
25 REM * CARACTERES GRAPHIQUES DES SOUCOUPES *
26 REM *
27 REM *****
30 LET A$=CHR$(214)+CHR$(143)+CHR$(143)+CHR$(215)
40 LET B$=CHR$(213)+CHR$(143)+CHR$(143)+CHR$(212)
50 LET C$=CHR$(214)+CHR$(215)
53 REM *****
54 REM *
55 REM * COULEURS DES TACHES SCINTILLANTES *
56 REM *
57 REM *****
60 INK 14,28,0
70 INK 15,8,24
73 REM *****
74 REM *
75 REM * CHOIX DU NIVEAU *
76 REM *
77 REM *****
80 PEN 1:LOCATE 1,5:PRINT "DE 0 A 10: 10=FACILE"
90 LOCATE 1,10:INPUT "VOTRE NIVEAU "MI
100 IF MI<0 OR MI>10 THEN GOTO 90
103 REM *****
104 REM *
105 REM * CHOIX DE L'OPTION *
106 REM *
107 REM *****
110 LOCATE 1,15:INPUT "OPTION (0 OU 1) "OP
120 IF OP<0 OR OP>1 THEN GOTO 110
123 REM *****
124 REM *
125 REM * DEBUT DU JEU *
126 REM *
127 REM *****
130 CLS
140 PEN 3:LOCATE 9,1:PRINT C$
150 LOCATE 9,2:PRINT A$
160 LOCATE 9,3:PRINT B$
170 LET XC=10
173 REM *****
174 REM *
175 REM * INITIALISATION DES VARIABLES *
176 REM *
177 REM *****
180 LET YC=12
190 LET XP=10
200 LET YP=12
210 LET SA=0
220 LET SB=0
223 REM *****
224 REM *
225 REM * DEFINITION DES SYMBOLES GRAPHIQUES *
226 REM *
227 REM *****
230 SYMBOL AFTER 200
240 SYMBOL 214,7,31,83,127,255,255,255
250 SYMBOL 215,224,248,252,254,254,255,255
260 SYMBOL 213,255,255,255,127,127,83,31,7
270 SYMBOL 212,255,255,255,254,254,252,248,224
273 REM *****
274 REM *
275 REM * MISE EN PLACE DES FENETRES *
276 REM *
277 REM *****
280 WINDOW #1,9,10,4,5
290 WINDOW #2,8,12,5,8
300 WINDOW #3,5,15,8,12
310 WINDOW #4,2,17,12,17
320 WINDOW #5,3,19,17,23
330 WINDOW #6,1,20,23,26
333 REM *****
334 REM *
335 REM * DEFINITION DES ENVELOPPES SONORES *
336 REM *
337 REM *****
340 ENT -1,15,30,1,15,-30,1,15,-10,1
350 ENT -2,1,-15,1,15,10,1,1,0,1
360 ENV 1,1,15,1,1,0,5,15,-1,10
370 ENV 2,1,15,1,1,0,5,15,-1,2
373 REM *****
374 REM *
375 REM * TIRAGE ALÉATOIRE DE L'ÉTAT DES CIBLES *
376 REM *
377 REM *****
380 LET CB=INT (RND*(MI+3))
390 SPEED INK 1,1
400 IF CB=2 AND SA+SB+OP>1 THEN PEN 14:GOSUB 770:LET SA=0:LET SB=0
410 IF CB=0 THEN LET SA=1
420 IF CB=1 THEN LET SB=1
430 GOSUB 470
440 IF SA+SB<>0 THEN FOR T=1 TO 30:MI=MI+1:NEXT T

```

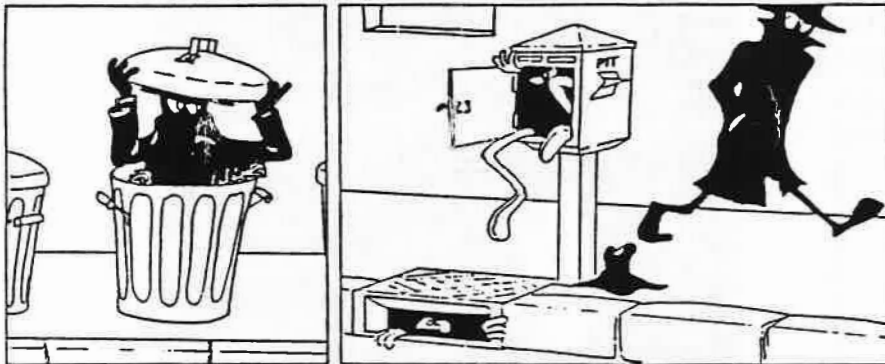
```

450 GOTO 390
463 REM *****
464 REM *
465 REM * SOUS-PROGRAMME *
466 REM *
467 REM *****
470 LET XM=INT(RND*(MI+3))
480 LET YM=INT(RND*(MI+3))
490 IF XM=0 OR YM=0 THEN
500 LET XC=XC+XM
510 IF XC<1 THEN
520 IF XC>18 THEN
530 LET DE=INT(RND*(MI+3))
540 IF DE=0 THEN
550 LET YC=YC+YM
560 IF YC<4 THEN
570 IF YC>21 THEN
580 LOCATE XP,YP:
590 LOCATE 17-XP,
600 LOCATE XP,YP+
610 LOCATE 17-XP,
620 LOCATE 17-XP,
630 LOCATE XP,YP+
633 REM *****
634 REM *
635 REM * MISE EN PLACE *
636 REM * SOUCOUPES *
637 REM *
638 REM *****
640 IF SA=1 THEN
650 LOCATE XC+1,Y
660 LOCATE XC,YC+
670 LOCATE XC,YC+
680 PEN 12
683 REM *****
684 REM *
685 REM * MISE EN PLACE *
686 REM * SOUCOUPES *
687 REM *
688 REM *****
690 IF SB=1 THEN
700 LOCATE 18-XC,
710 LOCATE 17-XC,
720 LOCATE 17-XC,
730 PEN 7
740 LET XP=XC:LET
750 RETURN

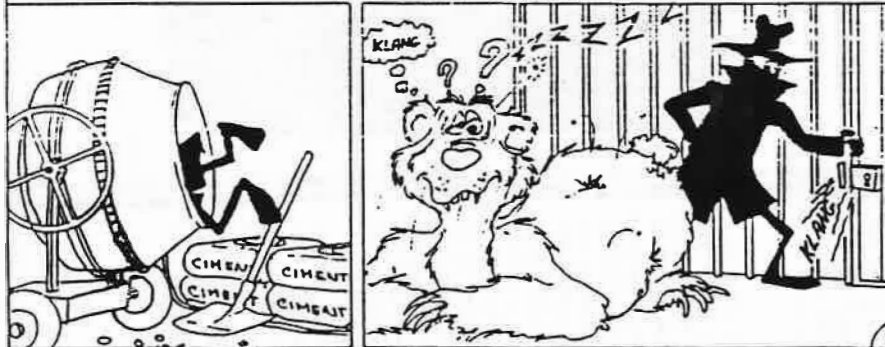
```

Les envahisseurs - Jicé'

LE VAISSEAU (O.V.P.I. OBJET VOLANT PARFAITEMENT IDENTIFIÉ « POUR NOUS ») ATTERIT DISCRETEMENT. CETTE MERVEILLE DE LA TECHNOLOGIE E.T., DÉPOSÉ DONC LE COMMANDO D'OBSERVATION.



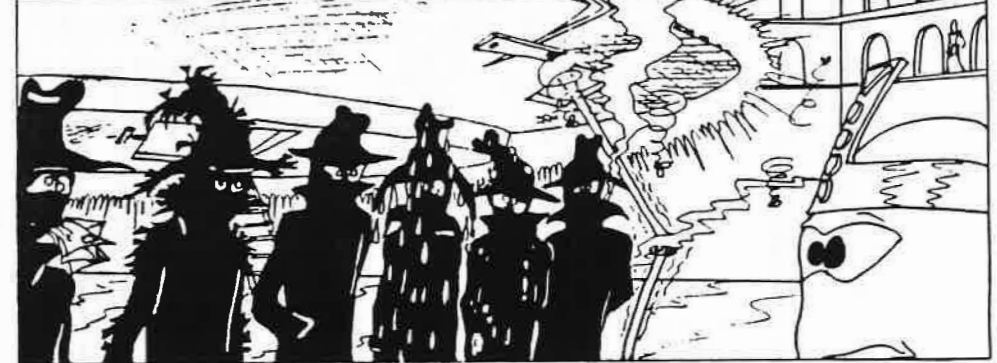
ILS S'INFILTRERENT HABILLEMENT DANS TOUS LES MILIEUX POSSIBLES, LES SÉLECTIONNANTS AVEC SOIN.



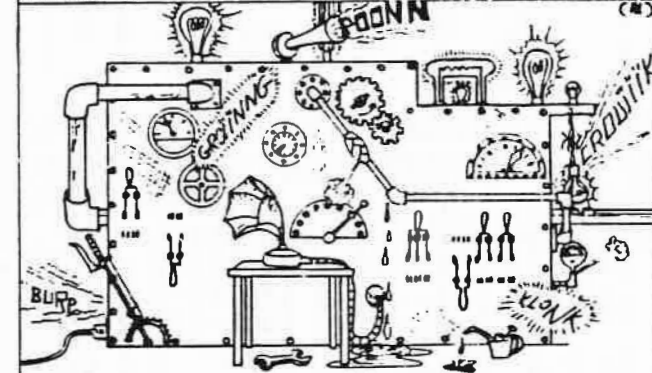
Les envahisseurs par JICE

extraits de la Revue MALT

LE COMMANDO RÉINTÉGRA "CHEVALIER NOIR" ET FIT SON RAPPORT AU CHEF DE LA BASE. LE PROBLÈME

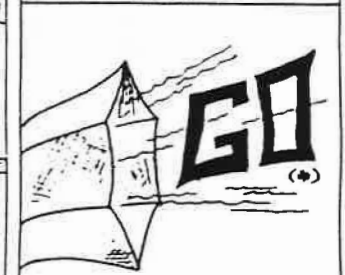


FUT SOUMIS AU MAÎTRE ORDINATEUR DE LA 1857^{ÈME} GÉNÉRATION



LES SCHEMAS SERONT DISPONIBLES À LA FIN DE L'HISTOIRE

CELUI-CI GÈRE LES FONCTIONS VI-
STALES DE "CHEVALIER NOIR". C'EST
EN QUELQUE SORTE LE VÉRITABLE
MAÎTRE DE LA BASE.

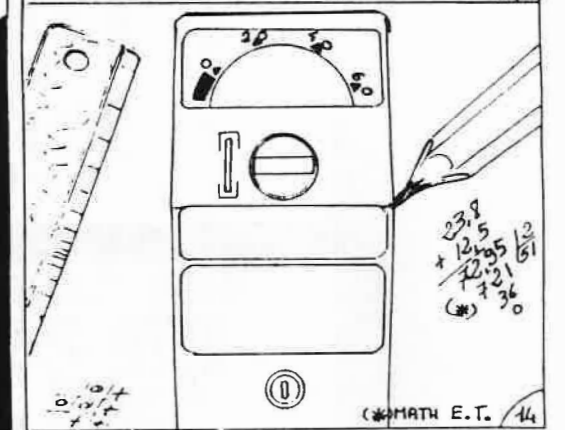


TRANSLATION : GO
DGSE . KGB . CIA . S'ABSTENIR

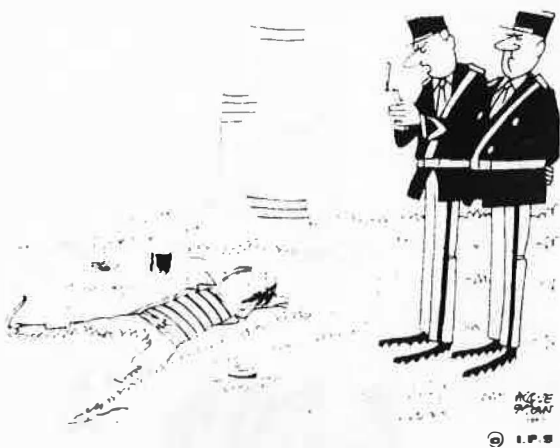
LES TECHNIENS DU BUREAU D'ÉTUDE FIRENT
DE LONGUES RECHERCHES. ET ILS FINIRENT...



PAR TROUVER LA SOLUTION ... UNE FORME MÉCANIQUE



(*) MATH E.T. 44



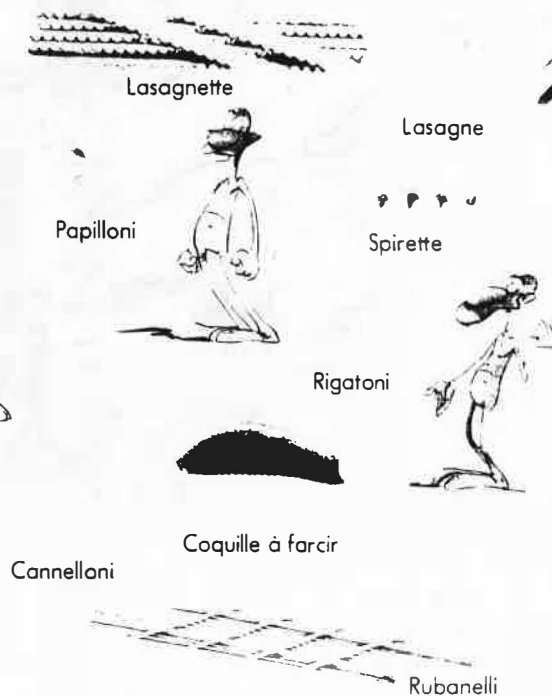
— Profession?
— Guetteur d'O.V.N.I.!

**"Chez LUSTUCRU
du nouveau pour
LES FÊLÉS DES PÂTES"**



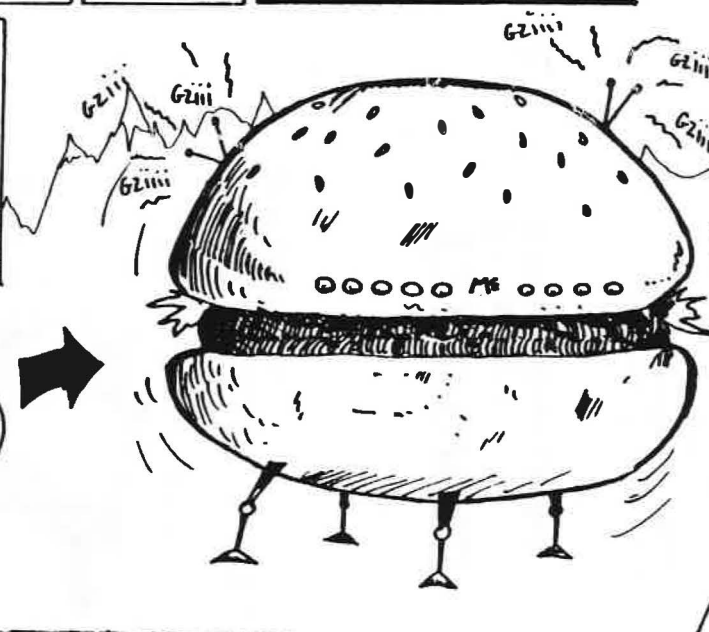
— Veuillez patienter, pour l'instant je ne vois que des spots publicitaires !

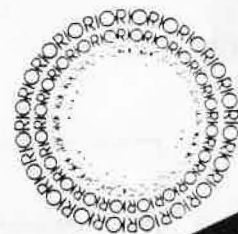
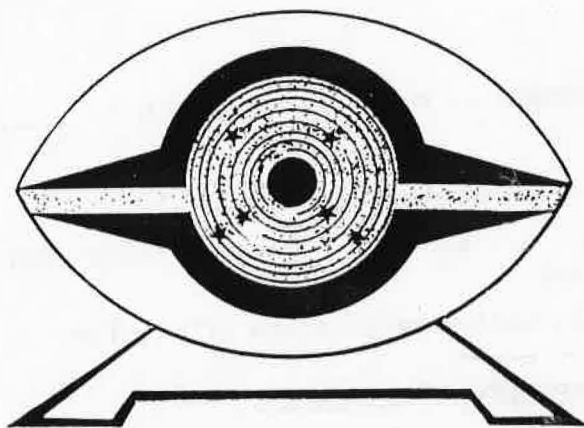
'ÉS LUSTUCRU
*lle manière
ment fêlés des pâtes.*



Les pâtes, c'est aussi la fête

*En famille, entre amis, étonnez vos convives
avec des plats inventifs et surprenants.*





Meet in Rio!

Du 3 au 6 SEPTEMBRE 1988

**I^{ER} CONGRÈS INTERNATIONAL
D'UFOLOGIE DE RIO DE JANEIRO**
IV^{EME} CONGRÈS INTERNATIONAL DES U.F.O.



Voyages
Hamelin

VOUS PRESENTE, À CETTE OCASION, SON PROGRAMME



Les EXTRAS-TERRESTRES... sont-ils au BRÉSIL ?

Vendredi 2 Septembre : Départ en soirée pour RIO

Samedi 3 Septembre : Accueil à l'aéroport - Mise à disposition des chambres.

L'après-midi, inauguration officielle.

du Dimanche 4 Septembre au Mercredi 7 Septembre : RIO

Séjour en chambre et petit-déjeuner
permettant d'assister aux séances et réceptions du Congrès

Jeudi 8 Septembre : Le matin, envol pour BRASILIA avec visite d'une 1/2 journée de la capitale politique du Brésil connue pour ses monuments futuristes.

Vendredi 9 Septembre : Excursion à la Vallée d'Amanhecer qui cache la ville étonnante créée par une secte dans l'attente de l'arrivée massive des extra-terrestres, attirés par la force mystérieuse émanant de cette région.

Retour à RIO en cours de soirée.

Samedi 10 Septembre : Journée libre à RIO
Départ en soirée pour PARIS.

Dimanche 11 Septembre: Arrivée à PARIS dans l'après-midi.

Le prix par personne de PARIS à PARIS est :

Hôtel xxxxx : 10.300 F.F.

Hôtel xxxx : 9.900 F.F.

Ce prix comprend

- le transport aérien transatlantique et le vol à Brasilia
- le logement dans l'Hôtel choisi en chambre à partager
- tous les petits-déjeuners
- tous les transferts et les visites touristiques mentionnées
- les taxes locales et le service

Ce prix ne comprend pas

- les repas
- le supplément pour chambre individuelle :
- la taxe d'aéroport
- les frais de visa
- l'assurance annulation
- les pourboires
- les droits d'inscription au Congrès (150 \$)

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HAMELIN

17, rue du Colisée

75008 PARIS

Tél. (1) 42.25.17.31.

Licence 1007

ASSOCIATION FLORICA

EDITION BENEVOLE DES POETES DU MONDE ENTIER MIS AU BAN DE LA SOCIETE.

Loi 1901 - Fondée le 25 Novembre 1987 par Nicolas SYLVAIN et Fabienne LANDOIS

Président d'honneur, à titre posthume :

Pierre SEGHERS, poète-éditeur, 1906-1987.

Membre d'honneur :

Jack LANG, Ministre de la Culture et de la Communication.

* REVUE TRIMESTRIELLE DE LIAISONS HUMANISTES - ISSN 0755-4095 fondée le 25.11.1982.

* COEUR = POESIE, ESPRIT = PHILOSOPHIE, CORPS = ECOLOGIE.

Revue 80 pages, couverture bristol, illustrations et photographies.

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction, éditeur et trésorier :

Nicolas SYLVAIN, Jura.

Co-fondatrice :

Edith ROOS, Roumanie.

Collaboratrice artistique et reporter :

Fabienne LANDOIS, Paris.

Rédacteur en chef pour les liaisons humanistes :

Georges CHILLON (Georges-Gabriel HOSTINGUE), Dijon.

Conseiller métagnome :

Alain ARIES, Nice.

Attachée permanente pour la Corse :

Marcelle ALBERTINI, Belgodère.

Attachée permanente pour le Dauphiné :

Aimée GUICHARET, Grenoble.

Bureau administratif régional :

Georges CHILLON (Georges-Gabriel HOSTINGUE), Dijon.

Monique RUTAYISIRE, Châlon-sur-Saône (Saône et Loire).

Correspondantes :

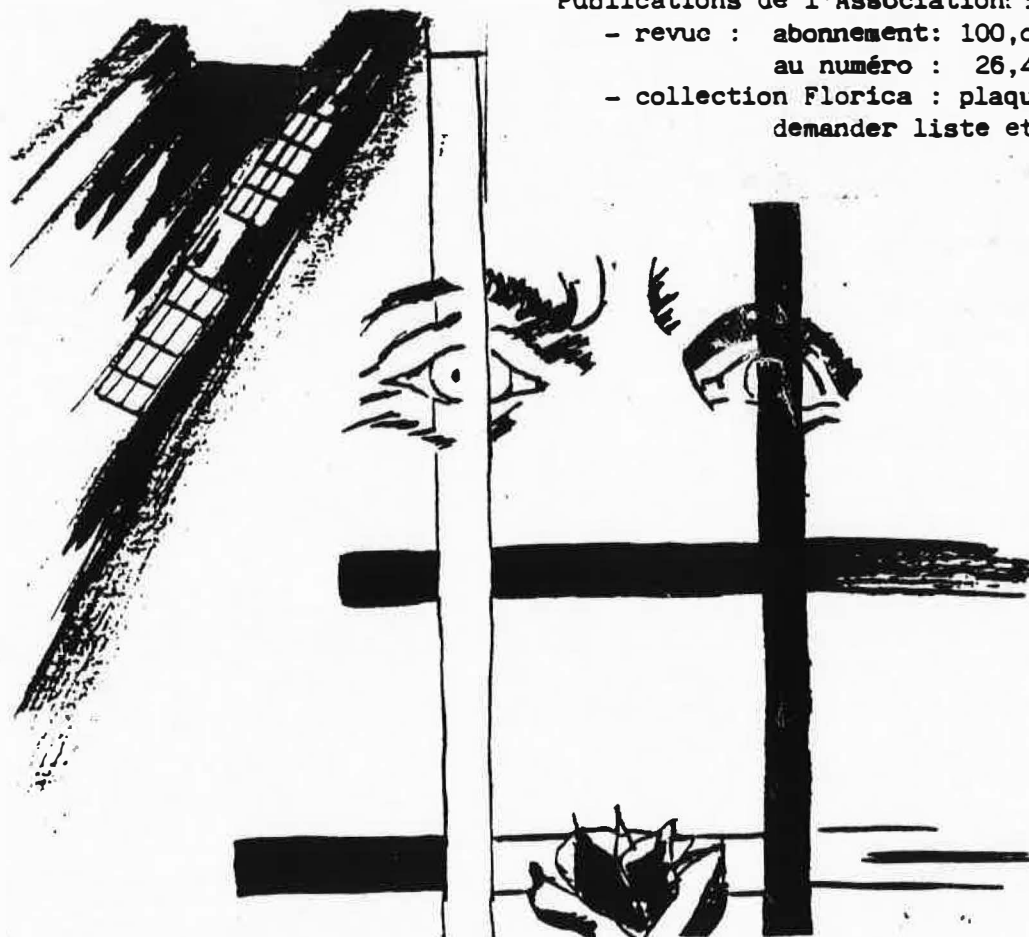
Isabelle de COL, Gardannes (Bouches-du-Rhône).

Françoise GERMAIN, Paris.

Sylvie CHENEL, Versailles.

Publications de l'Association :

- revue : abonnement: 100,00 f. ou 45 timbres à 2,20 f.
au numéro : 26,40 f. ou 12 timbres à 2,20 f.
- collection Florica : plaquettes de 40,50,60,80 pages.
demander liste et tarifs des parutions.



ASSOCIATION
F L O R I C A
22, rue du Centre
AUMUR
39410 SAINT-AUBIN
CCP DIJON 1 024 97 Y

création Fabienne Landois

&

***j'ai trouvé
une banque à qui parler.***



Crédit  Mutuel
Bourgogne - Champagne

***Pour placer mon argent,
j'ai trouvé
une banque à qui parler.***

livret bleu
des intérêts nets
d'impôts, un capital
toujours disponible.



Crédit  Mutuel

Bourgogne - Champagne